

**Baromètre
Manpower
des perspectives
d'emploi
France**

**T2
2016**



ManpowerGroup™

France Perspectives d'emploi

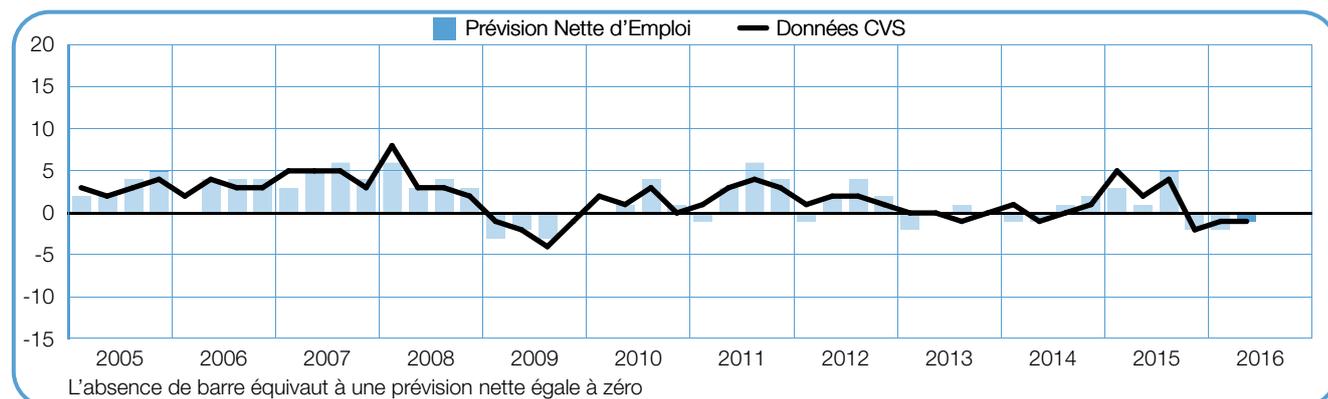
Le Baromètre Manpower des perspectives d'emploi pour le 2^e trimestre 2016 a été élaboré à partir d'entretiens réalisés auprès d'un échantillon représentatif de 1 005 employeurs en France. Toutes les personnes interrogées ont répondu à la même question :
“Comment anticipez-vous l'évolution des effectifs de votre entreprise au cours du prochain trimestre, jusqu'à fin juin 2016, par rapport au trimestre actuel ?”

Sommaire

Les perspectives d'emploi en France	1
Comparaison par catégorie d'entreprise	
Comparaisons régionales	
Comparaisons par secteur d'activité	
Les perspectives d'emploi dans le monde	12
Comparaisons par continent – Amériques	
Comparaisons par continent – Asie-Pacifique	
Comparaisons par continent – Europe, Moyen-Orient & Afrique (EMEA)	
Présentation et méthodologie de l'étude	28
À propos de ManpowerGroup™	29

Les perspectives d'emploi en France

	Hausse	Baisse	Stable	Ne sait pas	Prévision nette d'emploi	Prévision désaisonnalisée
	%	%	%	%	%	%
Avr-Juin 2016	3	4	91	2	-1	-1
Jan-Mar 2016	3	5	89	3	-2	-1
Oct-Dec 2015	5	7	84	4	-2	-2
Juill-Sep 2015	9	4	84	3	5	4
Avr-Juin 2015	7	6	86	1	1	2



Les prévisions d'embauche des employeurs français demeurent timides pour le prochain trimestre. Tandis que 3% d'entre eux entendent recruter, 4% prévoient de réduire leurs effectifs et 91% ne prévoient aucune évolution de leur masse salariale. La prévision nette d'emploi s'établit ainsi à -1%.

Après correction des variations saisonnières, le solde net d'emploi ressort à -1%, un résultat inchangé par rapport au trimestre précédent. Cependant, en comparaison annuelle, les intentions d'embauche reculent de 2 points.

Dans ce rapport, nous utilisons l'expression "prévision nette d'emploi". Cette donnée est obtenue en soustrayant au pourcentage d'employeurs anticipant une hausse de leurs effectifs le pourcentage de ceux qui prévoient de les réduire au cours du prochain trimestre. Le résultat de ce calcul constitue la prévision nette d'emploi ; il s'agit d'un solde net pouvant être positif ou négatif.

Sauf mention contraire, les commentaires se fondent sur les données corrigées des variations saisonnières.

Comparaison par catégorie d'entreprise

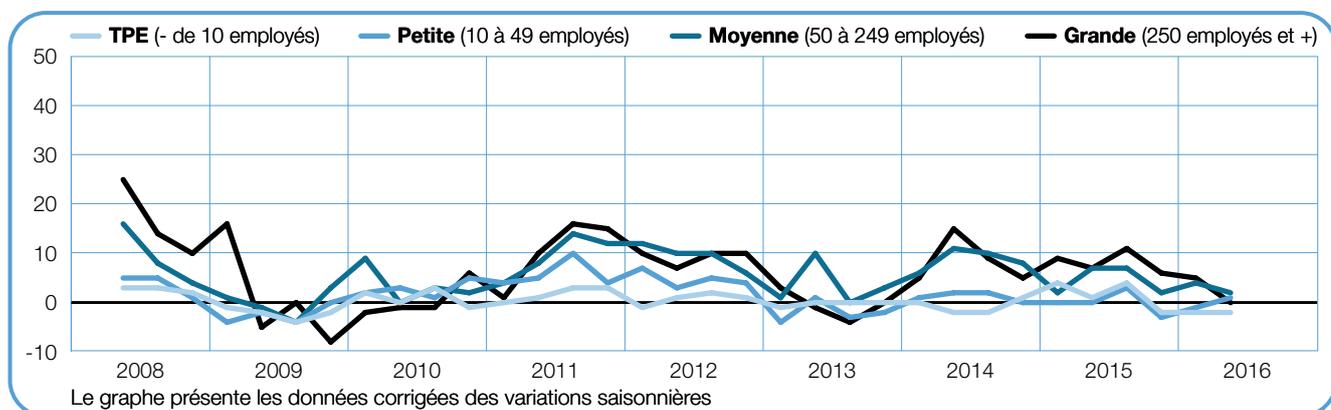
Les employeurs interrogés sont répartis selon quatre catégories d'entreprises en fonction de leur taille : les TPE (moins de 10 salariés) ; les petites entreprises (10 à 49 salariés) ; les moyennes entreprises (50 et 249 salariés) et enfin les grandes entreprises (250 salariés et plus).

Dans les moyennes entreprises, les employeurs entendent renforcer légèrement leurs effectifs au cours du prochain trimestre, le solde s'établissant à +2%. Les petites entreprises affichent quant à elles une prévision nette d'emploi de +1%, tandis que les grandes entreprises ne prévoient pas de recruter, le solde ressortant à 0%. En revanche, les perspectives sont moins favorables dans les TPE, où le solde net d'emploi ressort à -2%.

En comparaison trimestrielle, les petites entreprises anticipent une hausse de 3 points de leur prévision nette d'emploi. Cependant, le solde régresse de 2 points pour les grandes entreprises. Le solde net demeure relativement stable pour les moyennes entreprises et inchangé pour les TPE.

D'une année sur l'autre, les intentions d'embauche reculent dans trois des quatre catégories d'entreprises. Les employeurs des grandes entreprises font état d'un solde net d'emploi en baisse de 9 points. La tendance est également à la baisse dans les moyennes et très petites entreprises, dont le solde net d'emploi diminue respectivement de 5 et 4 points. Inversement, les petites entreprises voient leur prévision nette d'emploi progresser de 2 points.

	Hausse	Baisse	Stable	Ne sait pas	Prévision nette d'emploi	Prévision désaisonnalisée
	%	%	%	%	%	%
TPE (- de 10 employés)	2	5	92	1	-3	-2
Petite (10 à 49 employés)	5	3	88	4	2	1
Moyenne (50 à 249 employés)	7	3	84	6	4	2
Grande (250 employés et +)	9	7	75	9	2	0



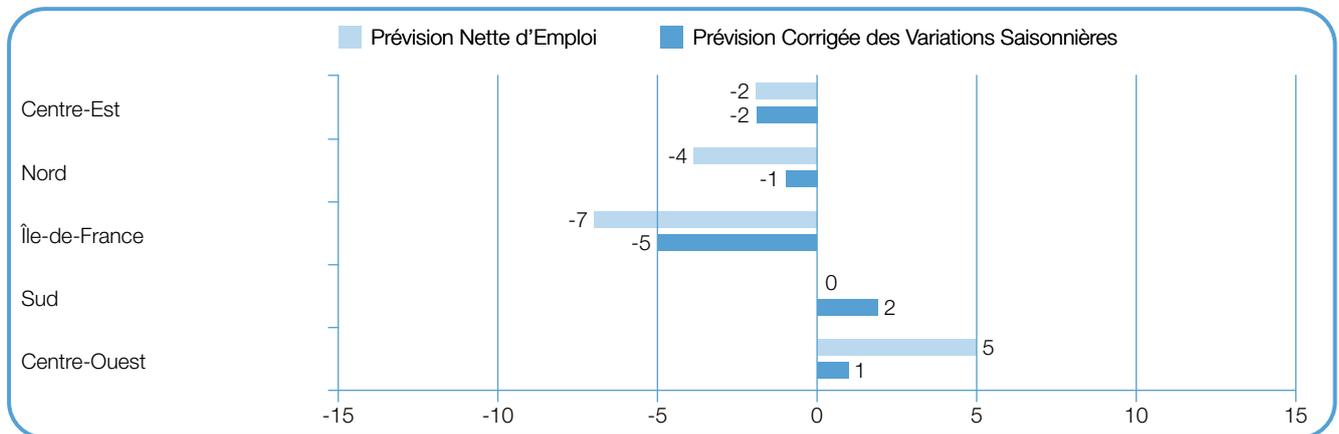
Comparaisons régionales

Au cours des trois prochains mois, les entreprises anticipent une baisse de leurs effectifs tant en Île-de-France que dans la région Centre-Est, avec une prévision nette d'emploi qui s'établit respectivement à -5% et -2%. Dans le reste du pays, les intentions d'embauche restent mesurées, que ce soit dans le Nord, où le solde ressort à -1%, ou dans la région Centre-Ouest, où il s'établit à +1%. À l'inverse, les employeurs du Sud s'attendent à une timide reprise des embauches, avec une prévision nette de +2%.

Par rapport au 1^{er} trimestre 2016, les intentions d'embauche progressent dans trois des cinq régions étudiées. C'est dans la région Centre-Est que les employeurs font montre du plus d'optimisme, avec une

hausse de 6 points du solde net d'emploi, alors qu'il gagne respectivement 4 et 3 points dans les régions Sud et Centre-Ouest. À l'inverse, en région Ile-de-France, la prévision nette recule de 6 points par rapport au 1^{er} trimestre 2016.

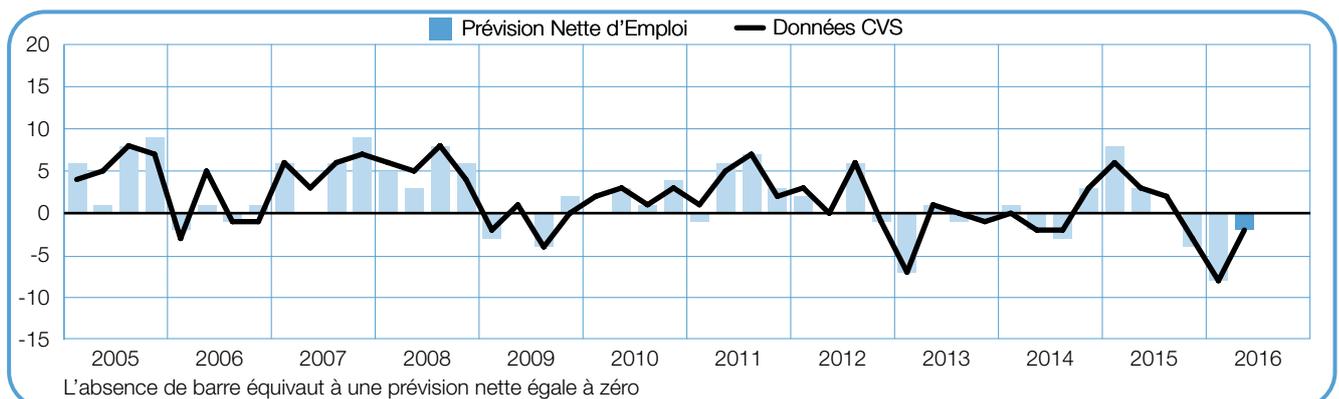
D'une année sur l'autre, les intentions d'embauche sont orientées à la baisse dans trois des cinq régions étudiées. La prévision nette d'emploi en Île-de-France accuse ainsi un recul de 8 points, tandis qu'elle diminue respectivement de 5 et 3 points dans les régions Centre-Est et Nord. En revanche, les prévisions d'embauche progressent de 3 points dans le Centre-Ouest et demeurent inchangées dans la région Sud.



-2 (-2)%

Centre-Est

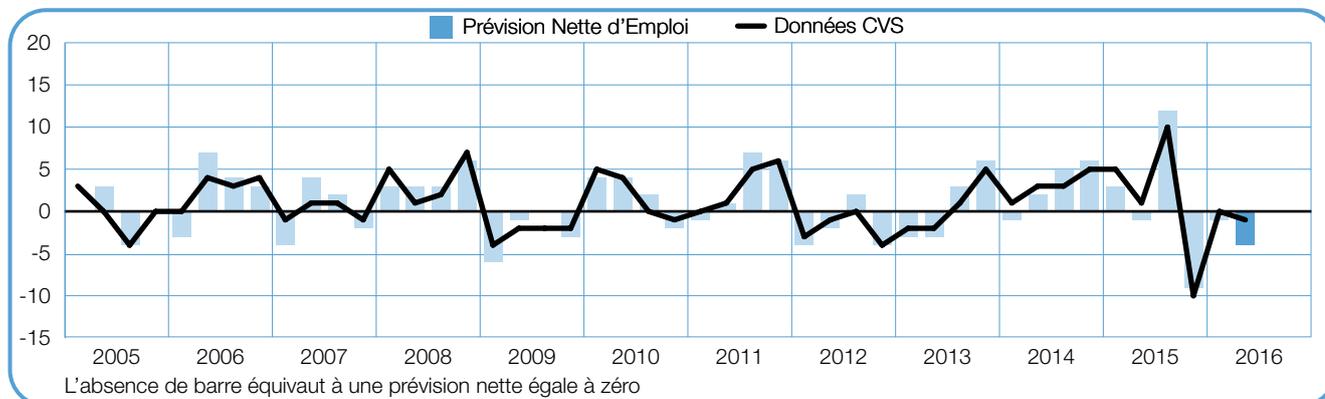
La frilosité des employeurs se confirme au 2^e trimestre 2016, la prévision nette d'emploi s'établissant à -2% – une dynamique négative qui affecte la région pour le troisième trimestre consécutif. Si les intentions d'embauche progressent de 6 points d'un trimestre sur l'autre, elles accusent une baisse de 5 points en comparaison annuelle.



-4 (-1)%

Nord

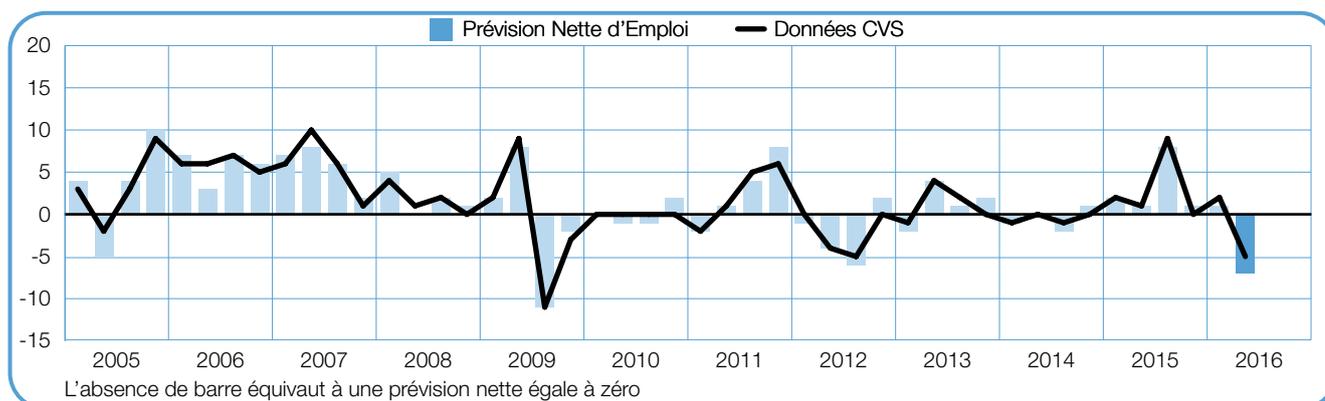
Avec un solde net de -1%, les opportunités d'emploi resteront limitées au cours du trimestre à venir. Alors que la prévision nette d'emploi reste relativement stable par rapport au trimestre précédent, la comparaison d'une année sur l'autre révèle un recul de 3 points.



-7 (-5)%

Île-de-France

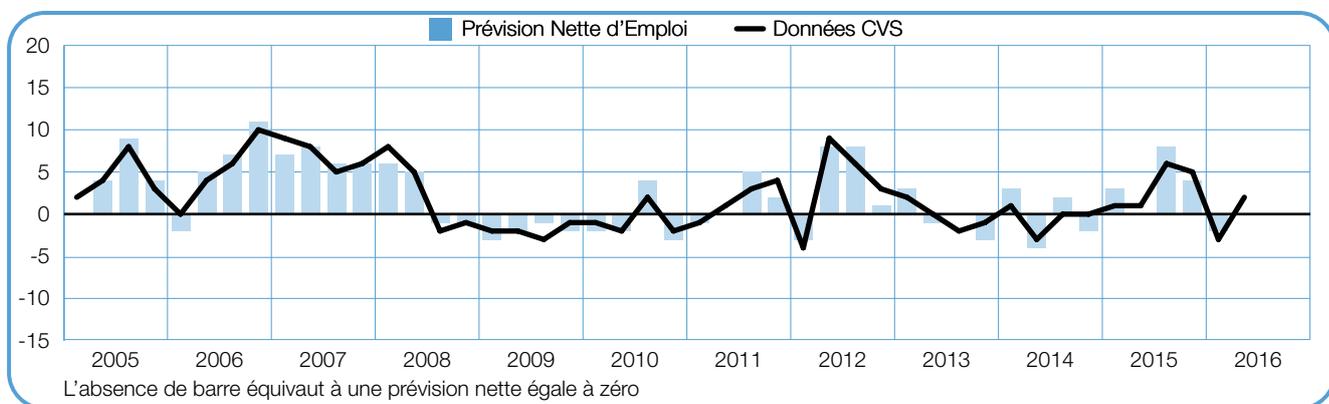
Le marché du travail devrait atteindre au cours des trois mois à venir un niveau jamais atteint depuis le 3^e trimestre 2012, avec une prévision nette d'emploi de -5%. Les perspectives d'embauche se dégradent à la fois en comparaison trimestrielle et annuelle, accusant un recul respectif de 6 et 8 points.



0 (+2)%

Sud

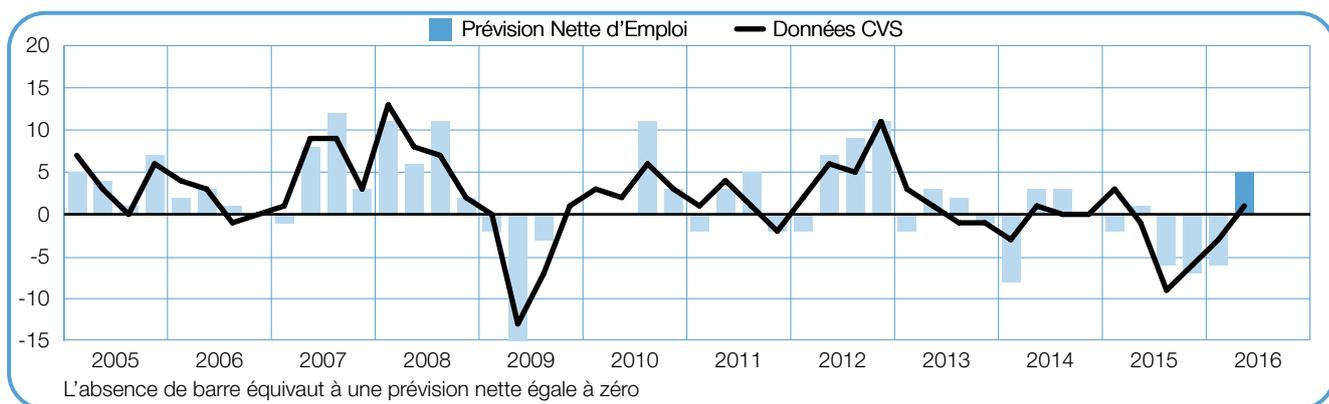
Avec une prévision nette d'emploi de +2%, le rythme des embauches ne devrait s'accélérer que modérément entre avril et juin 2016. Si la prévision nette d'emploi gagne 4 points par rapport au trimestre précédent, elle reste inchangée en comparaison annuelle.



+5 (+1)%

Centre-Ouest

Après quatre prévisions négatives consécutives, le marché de l'emploi devrait connaître un léger rebond au 2^e trimestre 2016, avec un solde net d'emploi de +1%. Les intentions d'embauche progressent de 3 points tant d'un trimestre sur l'autre qu'en comparaison annuelle.



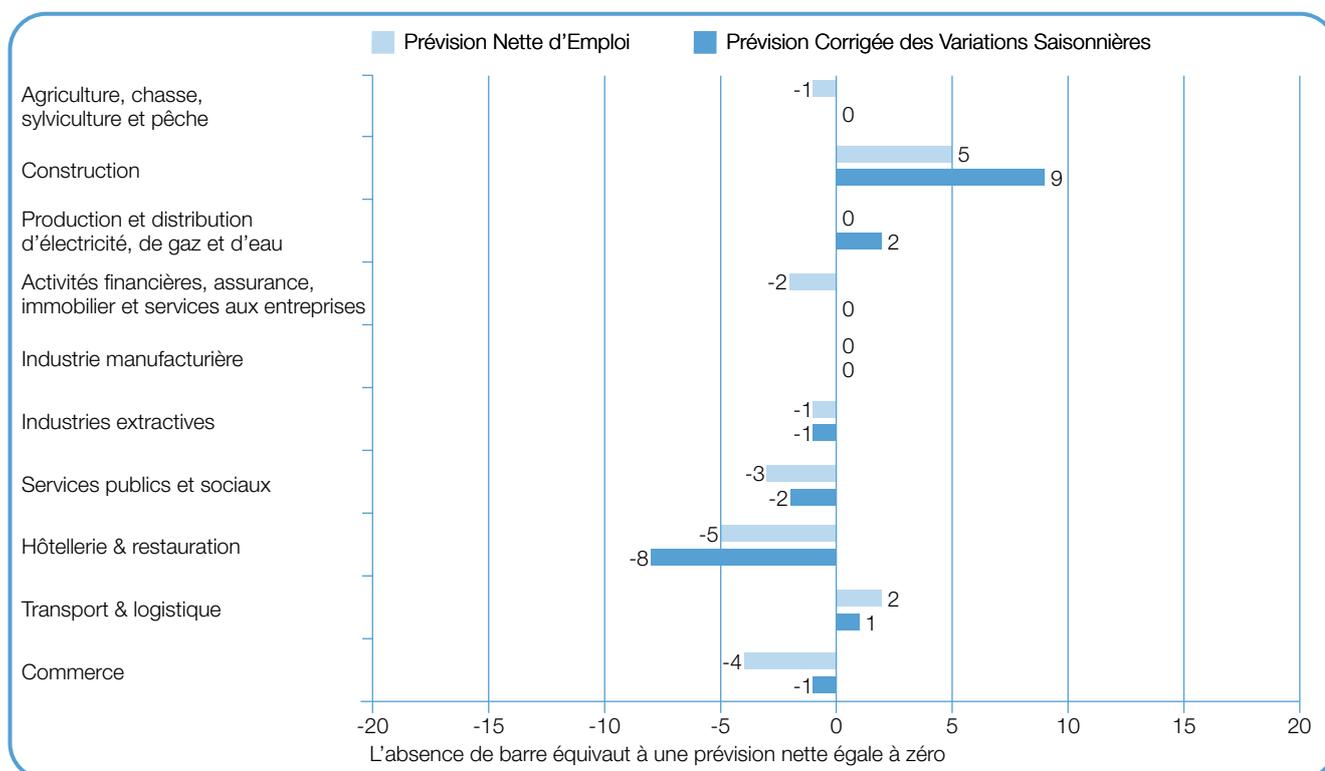
Comparaisons par secteur d'activité

Dans quatre des dix secteurs étudiés, les entreprises prévoient de réduire leurs effectifs au cours du 2^e trimestre 2016. Les perspectives d'embauche les moins favorables sont à mettre au compte des secteurs de l'hôtellerie-restauration et des services publics, où les prévisions nettes d'emploi s'établissent respectivement à -8% et -2%. À contrario, les embauches devraient redémarrer dans trois secteurs, à commencer par celui de la Construction, où la prévision nette d'emploi s'établit à +9%. Cette dynamique profitera également au secteur de la Production et distribution d'électricité, de gaz et d'eau, avec un solde net de +2%.

En comparaison trimestrielle, les intentions d'embauche progressent dans six des dix secteurs. Dans le secteur de la construction, le solde net d'emploi enregistre une amélioration significative de 18 points, et progresse respectivement 7 et 5 points dans le secteur du Transport et de la logistique et celui de la Production et distribution d'électricité, de gaz et d'eau. En revanche,

la situation se dégrade dans quatre secteurs, parmi lesquels ceux de l'Agriculture, chasse et pêche et de l'Hôtellerie-restauration, où la prévision nette d'emploi accuse un repli de 4 points.

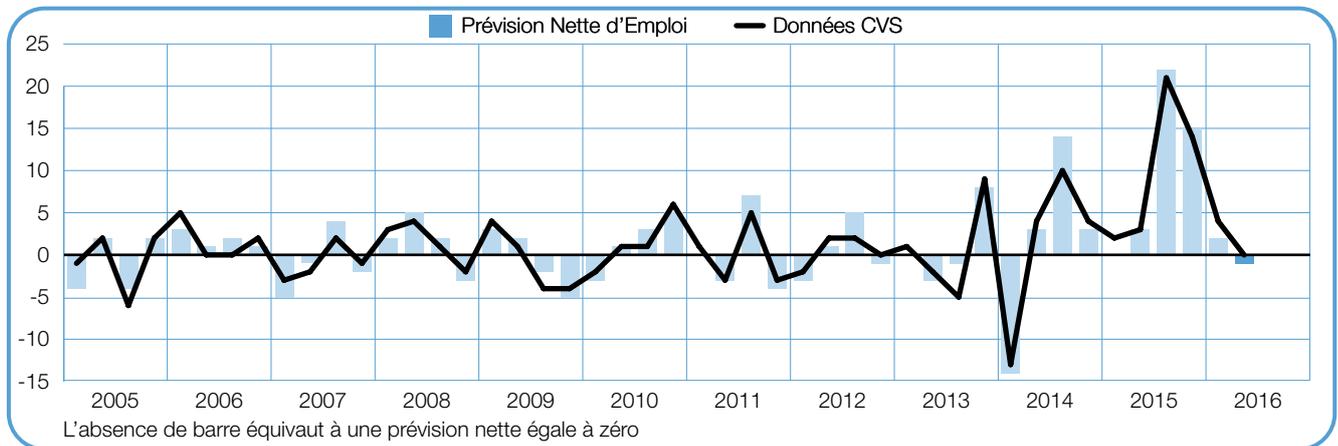
D'une année sur l'autre, l'horizon s'assombrit dans six des dix secteurs étudiés. Cette dynamique défavorable concerne en premier lieu le secteur de l'hôtellerie-restauration, où les employeurs anticipent une baisse de 8 points de leur prévision nette d'emploi. De même, cet indicateur recule de 6 points dans le secteur des Activités financières, de l'immobilier et des services aux entreprises et dans celui des services publics. En revanche, l'emploi devrait connaître un rebond dans quatre secteurs, à commencer par celui des industries extractives, dont le solde affiche une progression notable de 16 points. Le secteur de la construction et celui de la production et distribution d'électricité, de gaz et d'eau suivent, avec une hausse respective de 9 et 5 points.



-1 (0)%

Agriculture, chasse, sylviculture et pêche

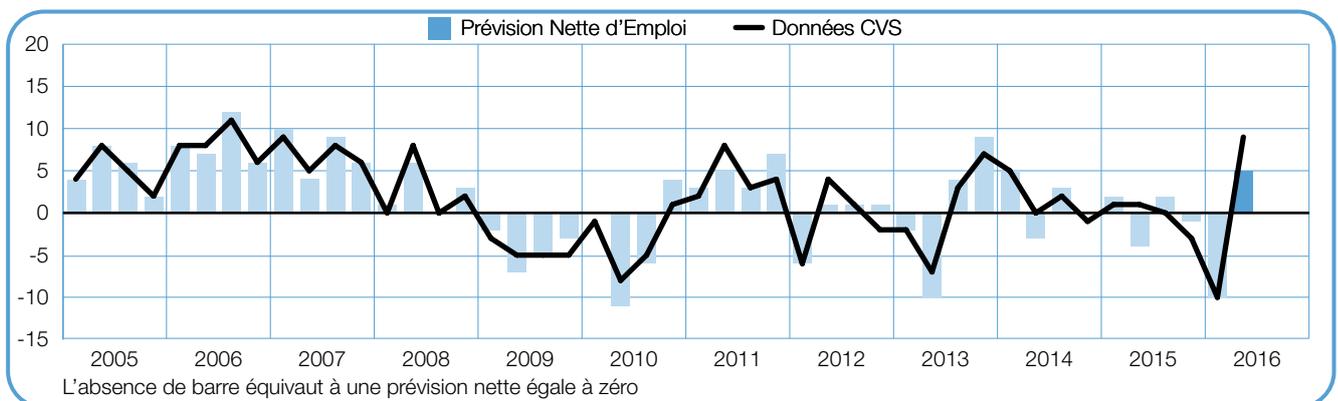
Avec un solde net de 0%, entre avril et juin, le rythme des embauches n'aura jamais atteint un niveau aussi faible depuis le 1^{er} trimestre 2014. De même, la prévision nette d'emploi recule de 4 points tant en comparaison trimestrielle qu'annuelle.



+5 (+9)%

Construction

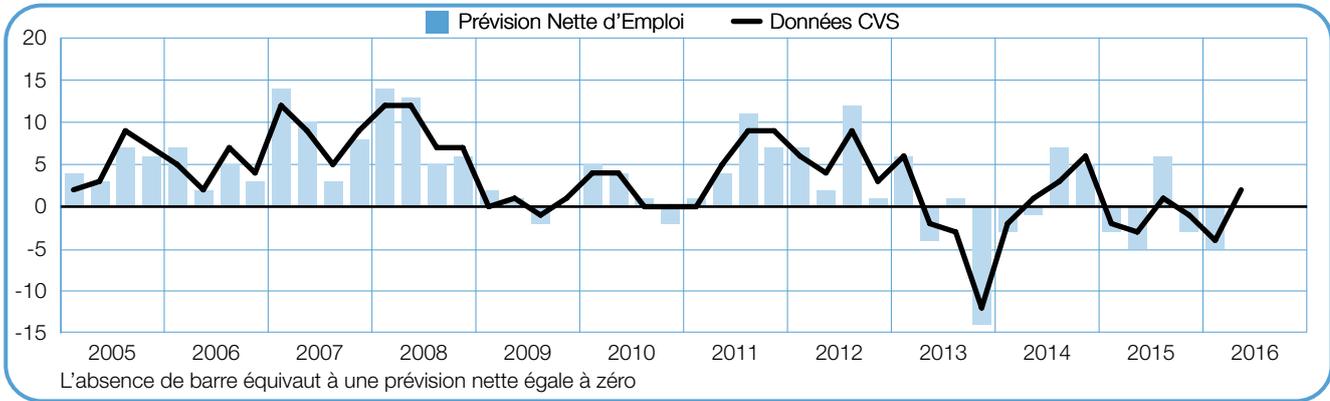
Les employeurs du secteur de la Construction font preuve d'un optimisme modéré pour la période allant d'avril à juin, la prévision nette s'établissant à +9%. Ce solde net d'emploi est le plus élevé depuis le 1^{er} trimestre 2007. Il est en hausse de 18 points en comparaison trimestrielle et de 9 points en comparaison annuelle.



0 (+2)%

Production et distribution d'électricité, de gaz et d'eau

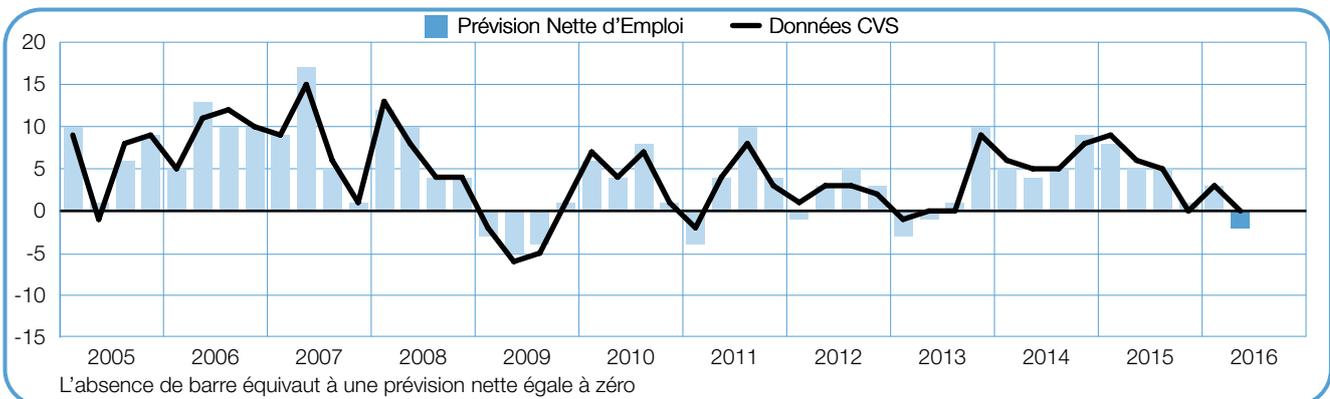
Avec une prévision nette de +2%, les employeurs du secteur n'anticipent qu'une variation mesurée de leurs effectifs pour le 2^e trimestre 2016. Ainsi, la prévision nette d'emploi progresse de 5 points tant en comparaison trimestrielle que d'une année sur l'autre.



-2 (0)%

Activités financières, assurance, immobilier et services aux entreprises

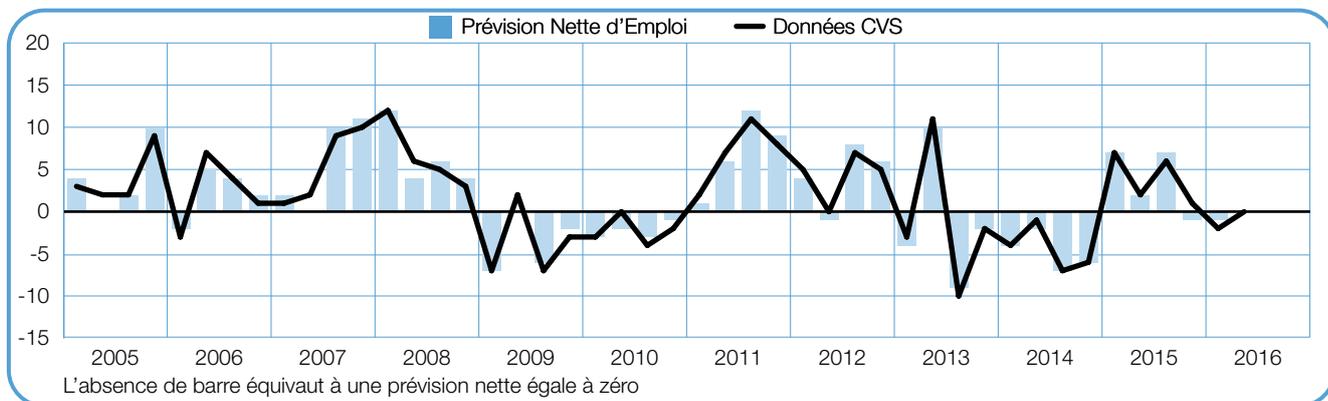
Alors que la prévision nette d'embauche du secteur s'établit à 0%, la stagnation du marché du travail se confirme pour le trimestre à venir. La prévision nette d'emploi perd 3 points par rapport au trimestre précédent et recule de 6 points en comparaison annuelle.



0 (0)%

Industrie manufacturière

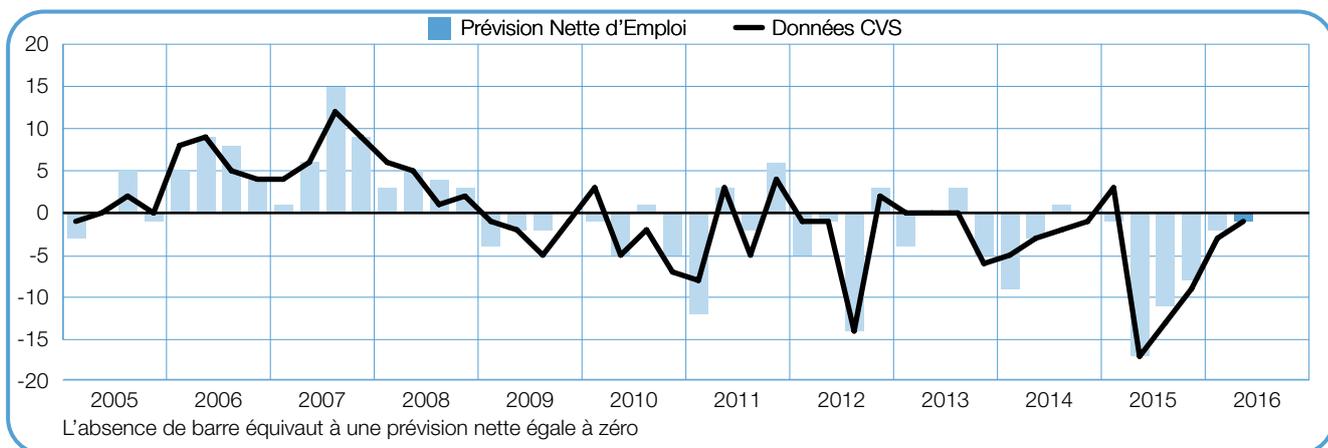
Avec un solde net d'emploi de 0%, les employeurs ne prévoient pas de recruter entre avril et juin. Si la prévision nette d'emploi augmente de 2 points d'un trimestre sur l'autre, elle accuse une baisse de 2 points par rapport au 2^e trimestre 2015.



-1 (-1)%

Industries extractives

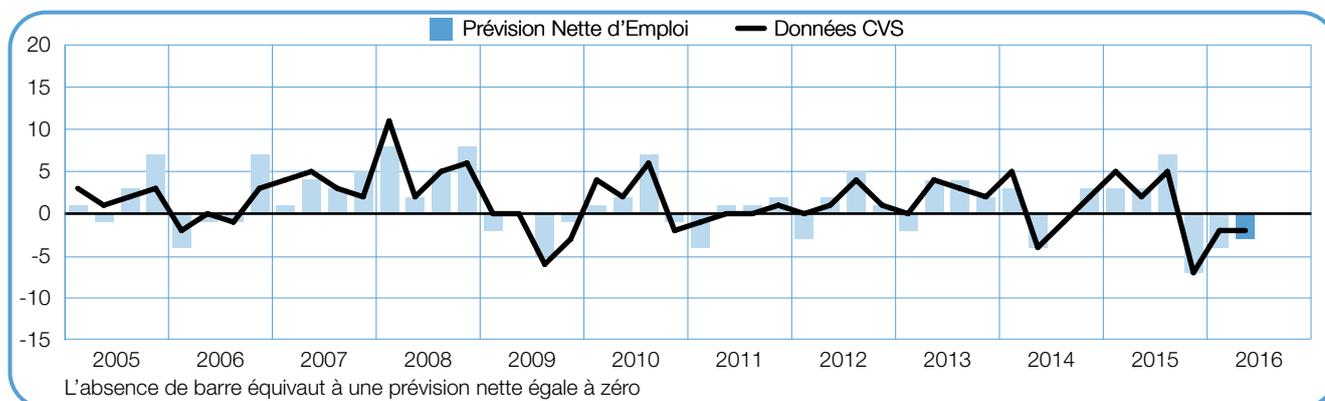
Le marché de l'emploi devrait être calme au 2^e trimestre 2016, la prévision nette d'emploi ressortant à -1%. Le solde net de perspectives d'emploi y est négatif depuis près de trois ans et demeure relativement stable d'un trimestre sur l'autre. On observera toutefois une hausse de 16 points par rapport au 2^e trimestre 2015.



-3 (-2)%

Services publics et sociaux

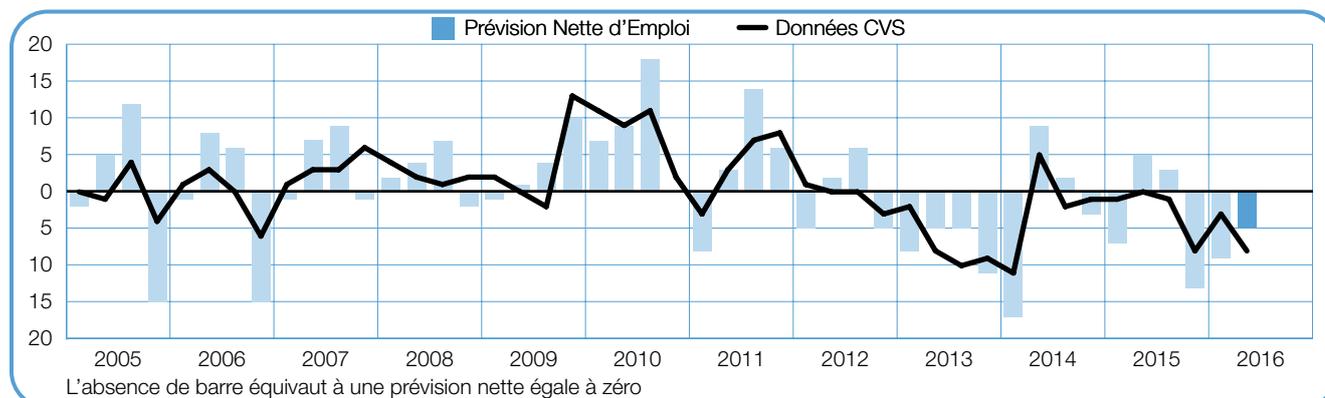
Avec une prévision nette d'emploi de -2%, les employeurs devraient faire montre de prudence au cours du trimestre prochain. Les intentions d'embauche affichent une relative stabilité d'un trimestre sur l'autre, mais diminuent de 6 points d'une année sur l'autre.



-5 (-8)%

Hôtellerie et restauration

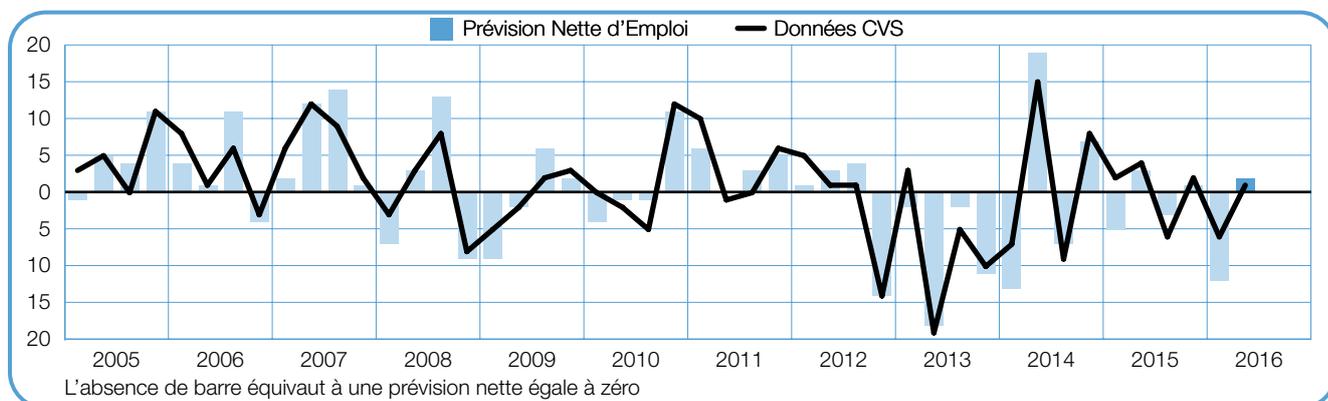
L'emploi devrait poursuivre son fort ralentissement entre avril et juin, avec la quatrième prévision nette d'emploi négative d'affilée, à -8%. Ce résultat est en recul de 4 points par rapport au 1^{er} trimestre 2016 et de 8 points en comparaison annuelle.



+2 (+1)%

Transport & logistique

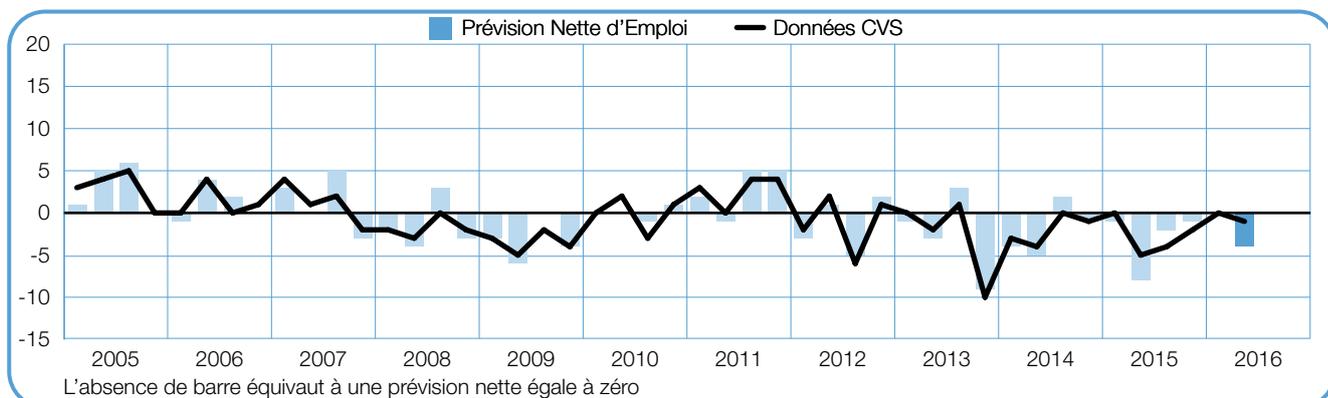
Avec une prévision nette de +1%, les employeurs du secteur n'anticipent qu'une variation modérée de leurs effectifs pour le 2^e trimestre 2016. Le solde net d'emploi progresse de 7 points par rapport au 1^{er} trimestre 2016 et reste relativement stable d'une année sur l'autre.



-4 (-1)%

Commerce

Alors que la prévision nette d'embauche s'établit à -1%, le secteur confirme son manque de dynamisme pour le trimestre à venir. Le solde net d'emploi est négatif depuis près de trois ans. Par rapport au 1^{er} trimestre 2016, les prévisions d'embauche demeurent relativement stables, mais elles augmentent de 4 points en comparaison annuelle.

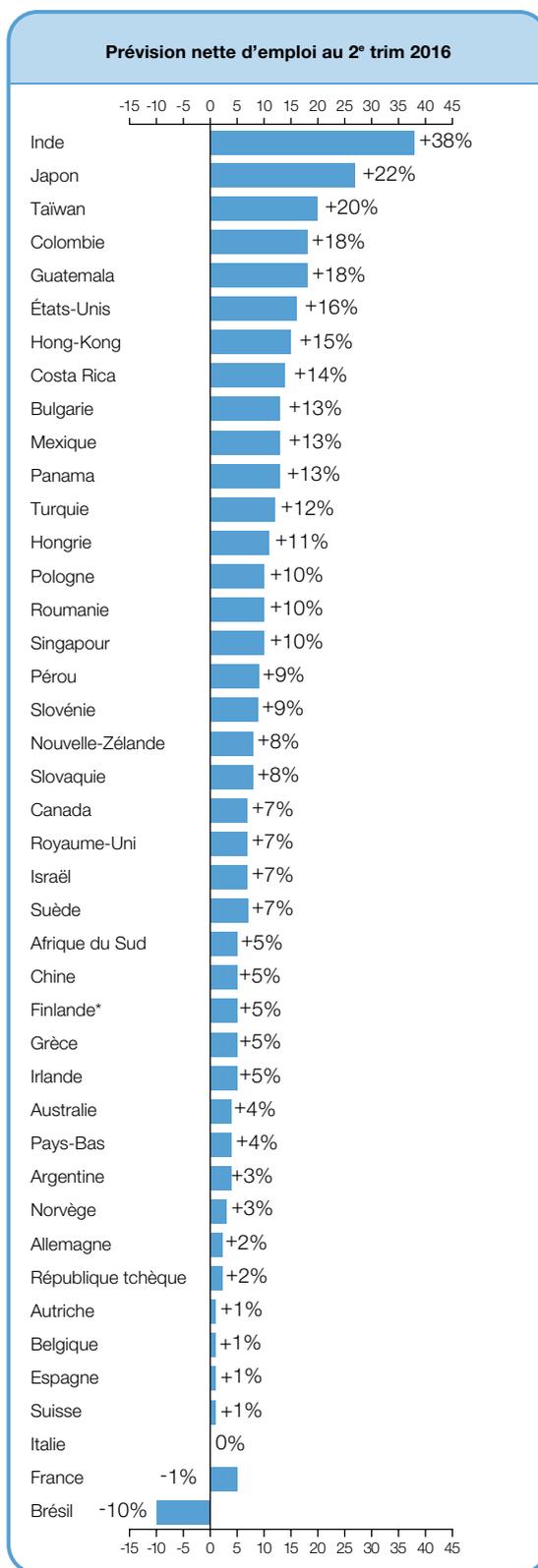


Les perspectives d'emploi dans le monde

	Prévision Nette d'Emploi au 2 ^e trim 2016	Évolution entre le 1 ^{er} trim 2016 et le 2 ^e trim 2016	Évolution entre le 2 ^e trim 2015 et le 2 ^e trim 2016
	%		
Amériques			
Argentine	6 (3) ¹	-2 (-5) ¹	0 (0) ¹
Brésil	-5 (-10) ¹	5 (-2) ¹	-8 (-8) ¹
Canada	10 (7) ¹	8 (0) ¹	-3 (-3) ¹
Colombie	19 (18) ¹	9 (7) ¹	4 (3) ¹
Costa Rica	17 (14) ¹	1 (-2) ¹	6 (4) ¹
États-Unis	18 (16) ¹	4 (-1) ¹	0 (0) ¹
Guatemala	18 (18) ¹	3 (3) ¹	8 (8) ¹
Mexique	14 (13) ¹	3 (0) ¹	2 (2) ¹
Panama	13 (13) ¹	2 (1) ¹	-4 (-4) ¹
Pérou	10 (9) ¹	2 (0) ¹	2 (1) ¹

Asie-Pacifique			
Australie	6 (4) ¹	-2 (-4) ¹	-4 (-4) ¹
Chine	5 (5) ¹	-2 (-2) ¹	-4 (-4) ¹
Hong-Kong	14 (15) ¹	-1 (0) ¹	-1 (-1) ¹
Inde	39 (38) ¹	-1 (-3) ¹	-2 (-2) ¹
Japon	29 (22) ¹	8 (-1) ¹	0 (1) ¹
Nouvelle-Zélande	10 (8) ¹	-1 (-3) ¹	-9 (-9) ¹
Singapour	10 (10) ¹	1 (-1) ¹	-4 (-4) ¹
Taiwan	21 (20) ¹	0 (-7) ¹	-25 (-25) ¹

EMEA - Europe, Moyen-Orient et Afrique			
Afrique du Sud	5 (5) ¹	-2 (0) ¹	-6 (-6) ¹
Allemagne	3 (2) ¹	3 (-1) ¹	-3 (-3) ¹
Autriche	3 (1) ¹	3 (-3) ¹	0 (0) ¹
Belgique	2 (1) ¹	1 (0) ¹	-1 (-1) ¹
Bulgarie	19 (13) ¹	14 (2) ¹	5 (4) ¹
Espagne	3 (1) ¹	2 (-2) ¹	-2 (-3) ¹
Finlande	5	11	-6
France	-1 (-1)¹	1 (0)¹	-2 (-2)¹
Grèce	10 (5) ¹	10 (0) ¹	-4 (-4) ¹
Hongrie	13 (11) ¹	4 (-1) ¹	0 (0) ¹
Irlande	7 (5) ¹	0 (-3) ¹	-1 (-1) ¹
Israël	9 (7) ¹	4 (1) ¹	-1 (-1) ¹
Italie	2 (0) ¹	3 (-1) ¹	6 (6) ¹
Norvège	3 (3) ¹	-1 (-1) ¹	0 (0) ¹
Pays-Bas	4 (4) ¹	1 (0) ¹	0 (0) ¹
Pologne	12 (10) ¹	7 (0) ¹	3 (3) ¹
Répub. tchèque	4 (2) ¹	4 (-1) ¹	0 (-2) ¹
Roumanie	19 (10) ¹	18 (-1) ¹	-1 (-1) ¹
Royaume-Uni	7 (7) ¹	2 (0) ¹	1 (1) ¹
Slovaquie	8 (8) ¹	-2 (-4) ¹	0 (0) ¹
Slovénie	13 (9) ¹	13 (5) ¹	1 (1) ¹
Suède	9 (7) ¹	5 (2) ¹	3 (3) ¹
Suisse	3 (1) ¹	3 (0) ¹	-3 (-3) ¹
Turquie	16 (12) ¹	5 (-3) ¹	-5 (-5) ¹



1. Le nombre entre parenthèses représente le taux net d'emploi potentiel, une fois désaisonnalisé pour éliminer l'impact des variations saisonnières dans le recrutement. Il convient de noter que cette donnée n'est pas disponible pour tous les pays dans la mesure où un minimum de 17 trimestres est nécessaire.

* Données corrigées des variations saisonnières non disponibles.

Le Baromètre des perspectives d'emploi est l'indice de confiance des employeurs mesurée par ManpowerGroup.

Plus de 58 000 entretiens téléphoniques ont été menés par ManpowerGroup dans 42 pays et territoires afin de mesurer les évolutions d'effectifs* prévues au 2^e trimestre 2016. Toutes les personnes interrogées ont répondu à la même question : "Comment anticipez-vous l'évolution des effectifs de votre entreprise au cours du prochain trimestre, jusqu'à fin juin 2016, par rapport au trimestre actuel ?"

Entre avril et juin 2016, les employeurs interrogés s'attendent à une croissance de l'emploi dans 39 des 42 pays et territoires couverts par le Baromètre. Cependant, malgré l'absence de signes manifestes d'un repli du marché du travail, les intentions d'embauche demeurent mesurées dans la plupart des pays et territoires. En effet, certains marchés clés tels que l'Allemagne, la France et l'Italie peinent manifestement à trouver le chemin de la reprise dans le climat d'incertitude actuel. Face au ralentissement de l'économie chinoise et à la réforme du marché des matières premières, la prudence reste de mise chez la majorité des employeurs de la planète, qui semblent décidés à calquer les embauches sur les besoins de leurs entreprises.

En dépit d'une croissance attendue de l'emploi, la création d'emplois réelle tend à ralentir, à des degrés divers.. En effet, dans une faible majorité des pays et territoires, les employeurs revoient à la baisse leurs prévisions d'embauche tant en comparaison trimestrielle qu'annuelle. D'un trimestre à l'autre, le rythme des embauches ne s'accélère que dans huit des 42 pays et territoires, alors qu'il ralentit dans 22 autres. D'une année sur l'autre, l'horizon s'éclaircit dans 12 pays et territoires, mais s'assombrit dans 23 autres. Si le climat d'embauche pour le deuxième trimestre est particulièrement favorable en Inde, au Japon, à Taïwan, en Colombie et au Guatemala, les employeurs du Brésil, de la France et de l'Italie sont les moins optimistes au monde.

Dans 22 des 24 pays de la région Europe, Moyen-Orient & Afrique (EMEA), les employeurs prévoient d'augmenter leurs effectifs. D'un trimestre sur l'autre, l'horizon des demandeurs d'emploi s'éclaircit dans cinq pays, mais s'assombrit dans onze autres. En comparaison annuelle, les embauches devraient progresser dans six pays et diminuer dans 13 autres. Pour la première fois, c'est en Bulgarie que les employeurs sont les plus optimistes. À l'inverse, la France enregistre les perspectives d'emploi les moins favorables de la région, et le seul solde net d'emploi négatif de la zone EMEA.

Entre avril et juin, les embauches devraient continuer à croître dans l'ensemble des huit pays et territoires de la région Asie-Pacifique. Cela étant, la prévision nette d'emploi recule dans sept pays et territoires par rapport aux trois premiers mois de l'année. De même, les intentions d'embauche diminuent à des degrés divers dans sept pays et territoires en comparaison annuelle, le Japon étant le seul marché où l'on observe la tendance inverse. Pour le troisième trimestre consécutif, les entreprises indiennes affichent les prévisions d'embauche les plus optimistes de la région et du monde, tandis que les prévisions les plus faibles sont à mettre au compte des employeurs australiens.

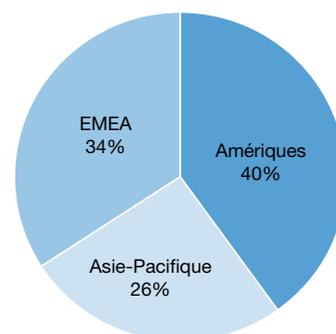
Une embellie est à prévoir dans neuf des dix pays de la région Amériques au cours du prochain trimestre. En comparaison trimestrielle, les perspectives s'améliorent dans trois pays et se dégradent dans quatre autres. D'une année sur l'autre, les intentions d'embauche se renforcent dans cinq pays et diminuent dans seulement trois autres. Les employeurs de Colombie, du Guatemala et des États-Unis affichent les prévisions les plus optimistes de la région pour la période allant d'avril à juin 2016. A contrario, les entreprises brésiliennes enregistrent pour le cinquième trimestre consécutif les prévisions d'embauche les plus faibles à l'échelle régionale, mais aussi dans le monde.

Les résultats de cette enquête trimestrielle pour les 42 pays et territoires couverts par le Baromètre, ainsi que les comparaisons régionales et mondiales sont disponibles à l'adresse suivante : www.manpowergroup.com/meos. Le prochain Baromètre Manpower des perspectives d'emploi sera publié le 14 juin 2016 et présentera les prévisions d'activité sur le marché du travail pour le 3^e trimestre 2016.

* Les commentaires se fondent sur les données corrigées des variations saisonnières lorsqu'elles sont disponibles. Les données désaisonnalisées ne sont pas disponibles pour la Finlande.

Composition de l'échantillon par grandes régions

Plus de 58 000 personnes (directeurs des ressources humaines et responsables de recrutement d'organismes publics et privés dans le monde) ont répondu au Baromètre Manpower des perspectives d'emploi pour le 2^e trimestre 2016 : 40% des personnes interrogées sont originaires de 10 pays de la région Amériques ; 26%, de huit pays et territoires de la région Asie-Pacifique ; et 34% de 24 pays de la zone Europe, Moyen-Orient et Afrique (EMEA).



Comparaisons par continent – Amériques

Plus de 23 000 entretiens ont été réalisés auprès d'employeurs de dix pays d'Amérique du Nord, d'Amérique centrale et d'Amérique du Sud afin d'analyser l'évolution des perspectives d'emploi au 2^e trimestre 2016. De ces dix pays, le Brésil est le seul pays où les employeurs anticipent une réduction de leurs effectifs entre avril et juin. Les perspectives s'améliorent dans trois pays par rapport au premier trimestre, restent inchangées dans trois autres, et se détériorent – à des degrés divers – dans quatre pays. En comparaison annuelle, les intentions d'embauche sont en hausse dans cinq pays, stagnent dans deux et reculent dans trois autres.

Les prévisions d'embauche les plus optimistes pour le deuxième trimestre concernent la Colombie et le Guatemala, deux pays dont le solde net d'emploi progresse en comparaisons trimestrielle et annuelle. L'embellie colombienne s'explique en partie par le regain de confiance des acteurs de la construction, un secteur où les perspectives d'embauche atteignent des niveaux jamais observés depuis que le Baromètre lui consacre une analyse dédiée, c'est-à-dire depuis le 1^{er} trimestre 2013. La conjoncture est tout aussi favorable au Guatemala, où près d'un employeur sur quatre exprime son intention d'embaucher dans les trois prochains mois. Cette dynamique très positive dope les prévisions nationales au point de les porter à un niveau jamais atteint depuis que le Guatemala a rejoint le Baromètre au 2^e trimestre 2008.

Aux États-Unis, la confiance des employeurs poursuit

son amélioration, les entreprises des 13 secteurs et des quatre régions de l'enquête prévoyant de recruter à des degrés divers au cours des trois prochains mois. Comme c'est le cas depuis trois ans, c'est dans le secteur des loisirs et de l'hôtellerie que les offres d'emploi seront les plus nombreuses dans le pays. En effet, près de quatre employeurs sur dix prévoient de renforcer leurs effectifs durant le deuxième trimestre.

Au Mexique, la confiance des employeurs devrait engendrer une vague d'embauches dans tous les secteurs et toutes les régions. Les prévisions les plus optimistes concernent l'industrie manufacturière et le secteur du transport et de la logistique, où près d'un employeur sur cinq prévoit d'accroître ses effectifs au deuxième trimestre. Même dans le secteur minier, les perspectives demeurent raisonnablement optimistes, malgré la pression pesant sur les prix du pétrole et des matières premières.

Au Canada, la prévision nette d'emploi reste inchangée par rapport au trimestre passé et se replie légèrement comparé à la même période l'année dernière. En revanche, elle diminue considérablement dans le secteur manufacturier du pays, tant en comparaison trimestrielle qu'annuelle, du fait de la non-concrétisation des bénéfices attendus dans le secteur suite à l'affaiblissement du dollar canadien.

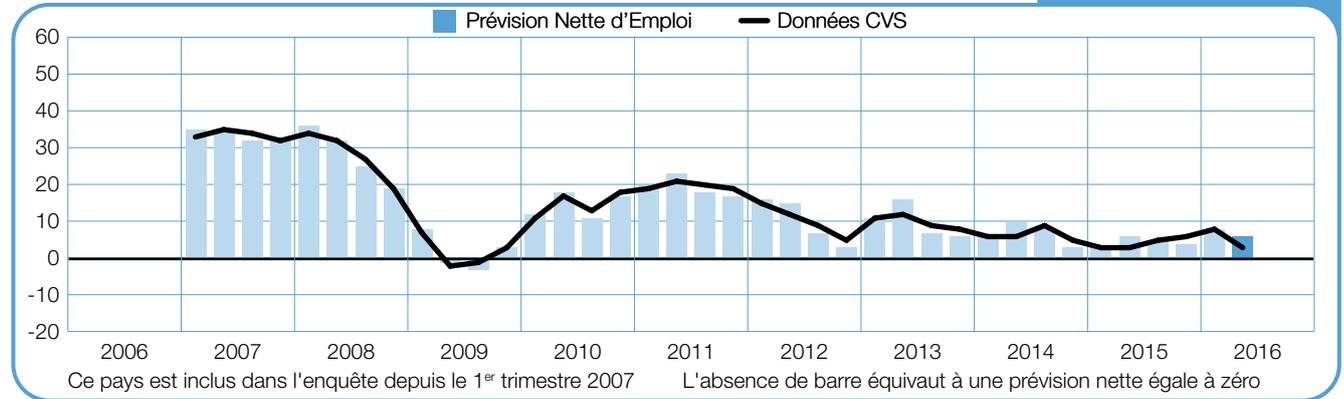
Dans le même temps, le rythme des embauches devrait rester soutenu au Costa Rica et au Panama et demeurer plus modeste au Pérou ainsi qu'en Argentine.

Le climat d'embauche le plus morose – tant à l'échelle continentale que mondiale – est à mettre au compte du Brésil, où l'horizon des demandeurs d'emploi ne cesse de s'assombrir. Les opportunités d'emploi restent peu nombreuses, car les prévisions de ce

pays n'ont cessé de se replier depuis le 4^e trimestre 2011. De fait, les résultats de l'enquête au 2^e trimestre 2016 sont les plus mauvais enregistrés par le Brésil depuis le lancement de l'étude dans ce pays au 4^e trimestre 2009.

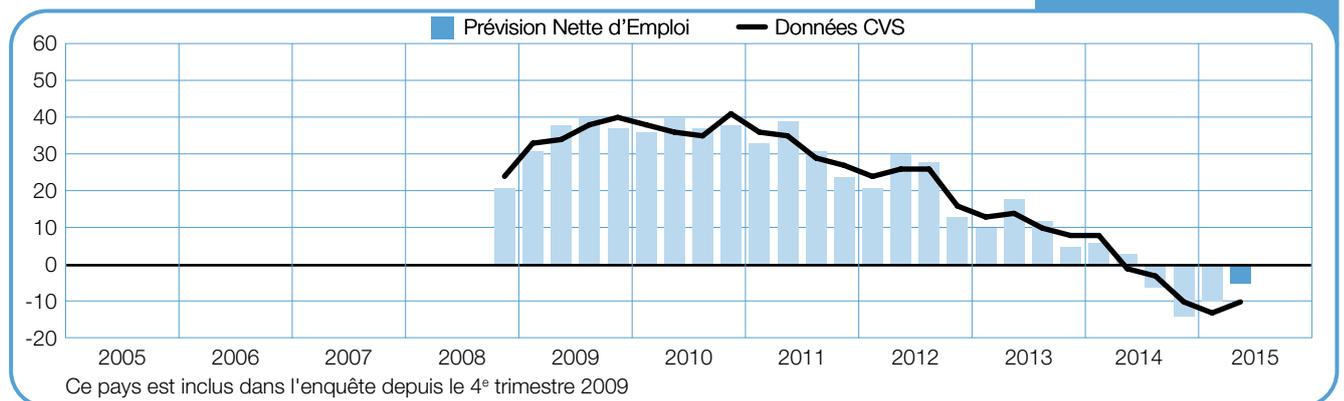
Argentine

+6 (+3)%



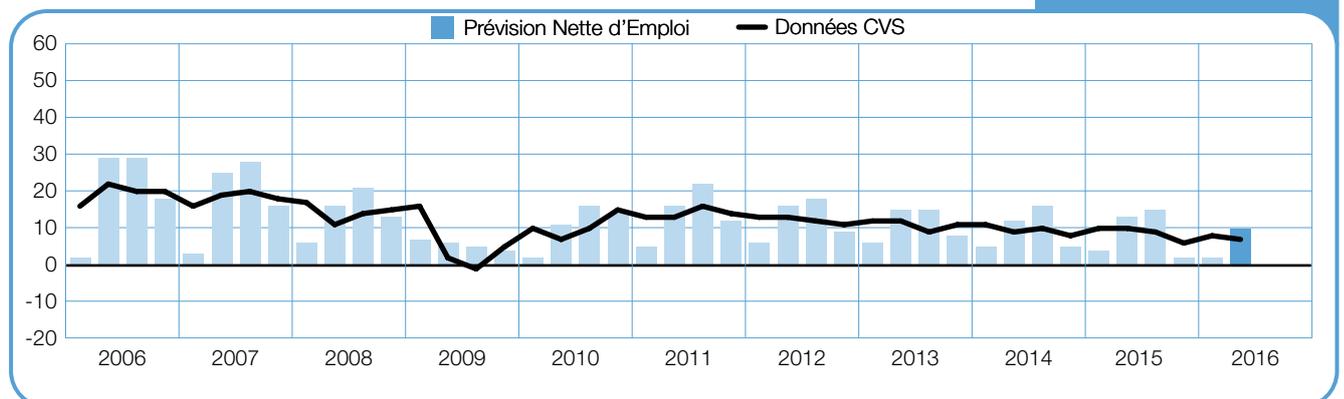
Brésil

-5 (-10)%



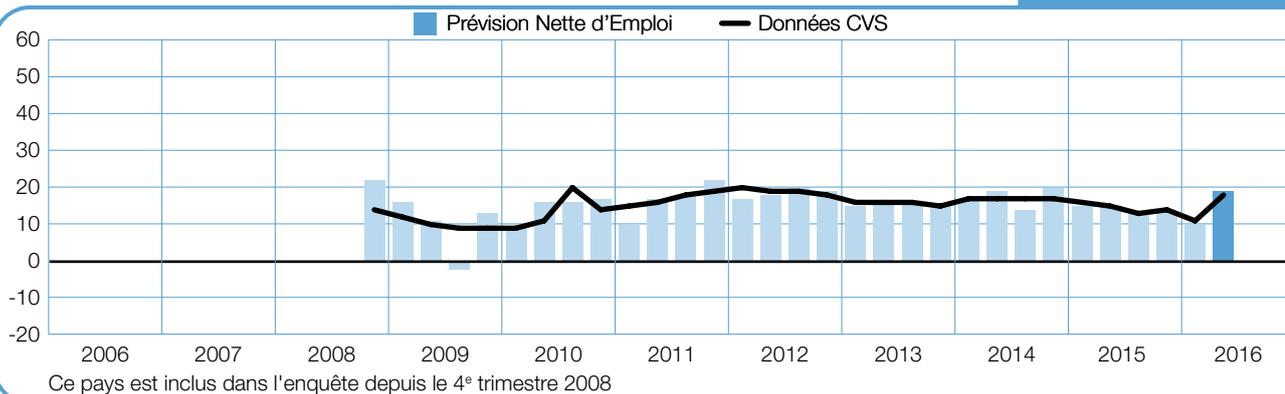
Canada

+10 (+7)%



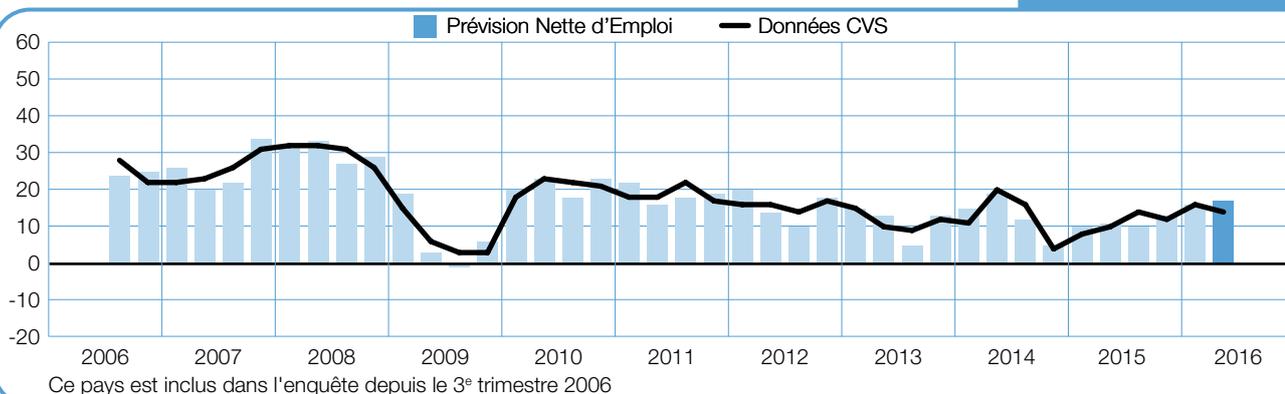
Colombie

+19 (+18)%



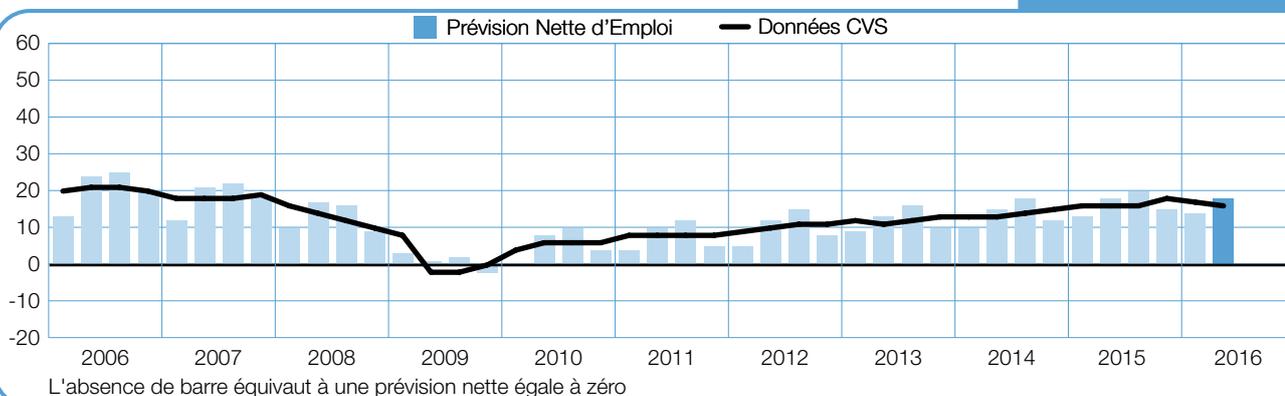
Costa Rica

+17 (+14)%



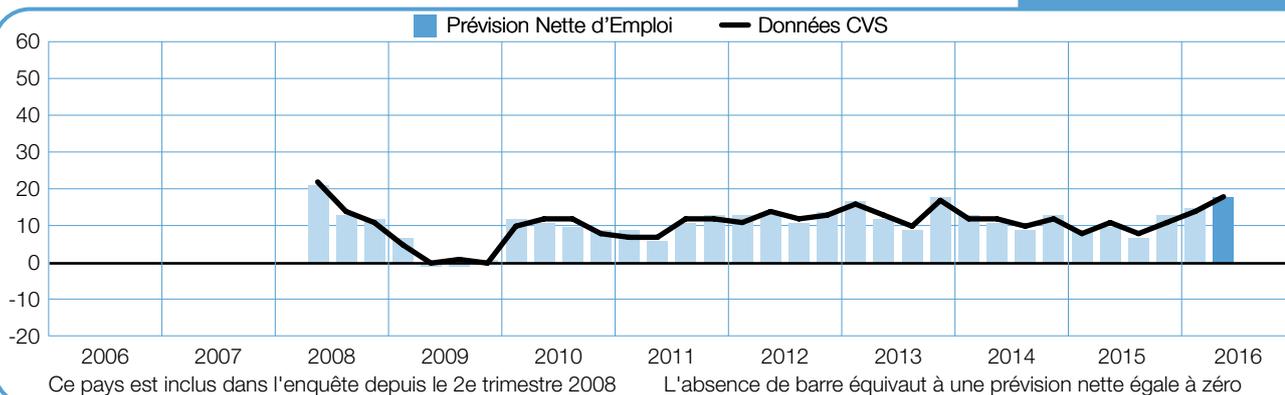
États-Unis

+18 (+16)%



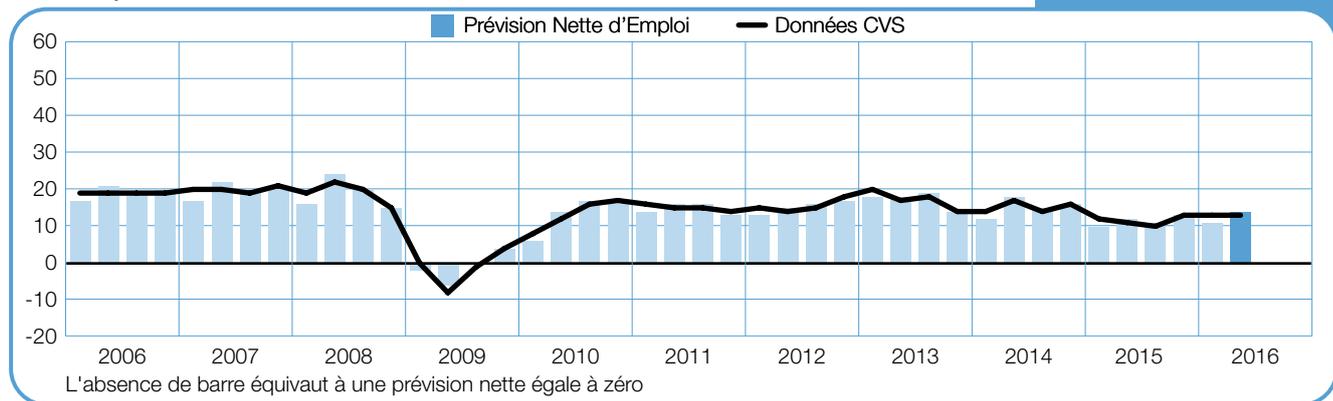
Guatemala

+18 (+18)%



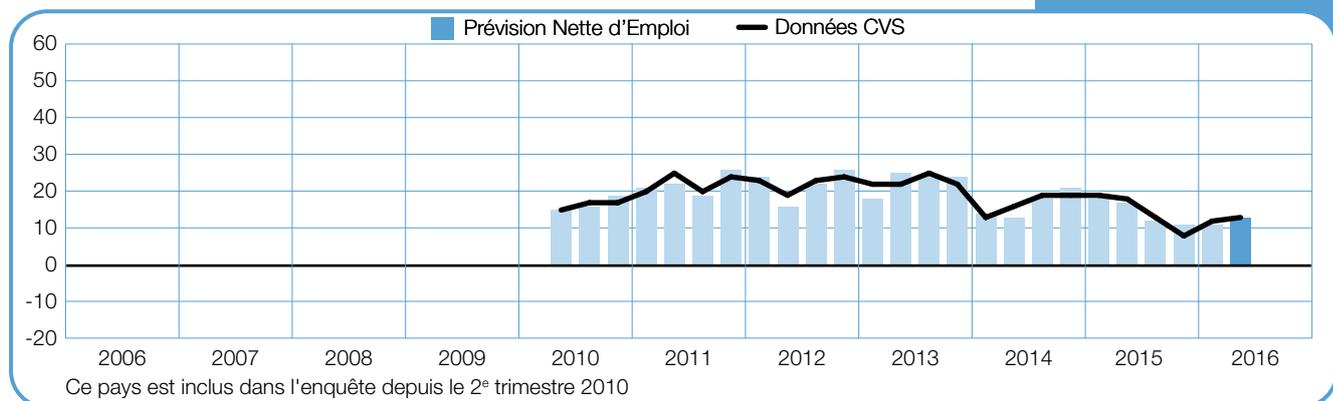
Mexique

+14 (+13)%



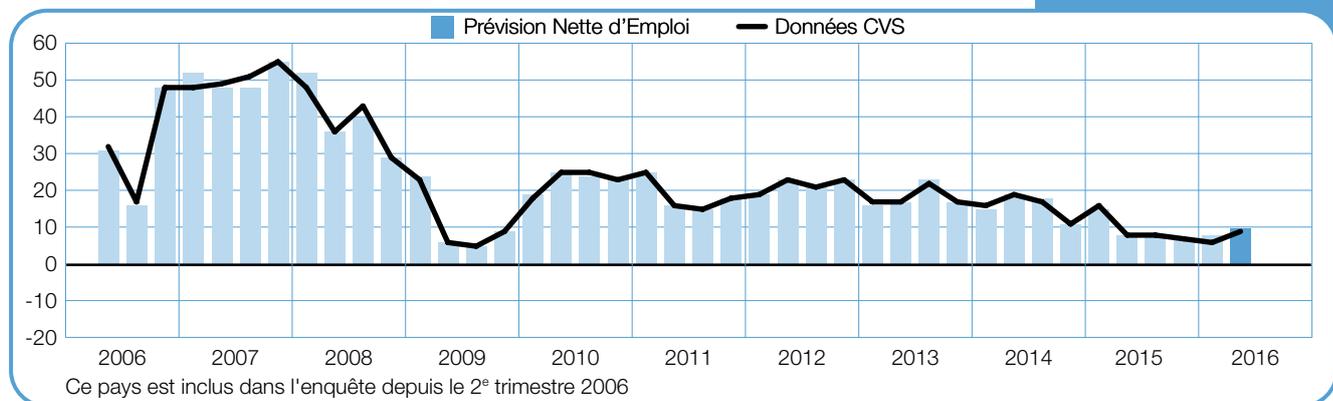
Panama

+13 (+13)%



Pérou

+10 (+9)%



Comparaisons par continent

– Asie-Pacifique

Plus de 15 000 employeurs ont été interrogés en région Asie-Pacifique. Dans chacun des huit pays et territoires concernés, les employeurs interrogés ont l'intention d'accroître leurs effectifs au cours des trois prochains mois. Le rythme des embauches devrait néanmoins ralentir dans la plupart des pays et territoires par rapport au trimestre précédent, mais aussi d'une année sur l'autre. Pour preuve, les intentions d'embauche faiblissent dans sept pays et territoires et restent inchangées dans un seul pays. De même, par rapport au 2^e trimestre 2015, la prévision nette d'emploi fléchit dans sept pays et ne s'améliore que dans un pays. Les employeurs indiens et japonais sont les plus optimistes de la région quant à leurs possibilités de recrutement. A l'inverse, leurs homologues australiens et chinois font état des perspectives d'emploi les plus défavorables de la région.

Pour le troisième trimestre consécutif, c'est en Inde où les employeurs sont les plus confiants des 41 autres pays et territoires participant à cette enquête. Près de la moitié des employeurs interrogés prévoient ainsi d'accroître leurs effectifs entre avril et juin, et les perspectives d'embauche sont au beau fixe dans la majorité des secteurs d'activité et régions du pays.

Au Japon, l'activité sur le marché du travail devrait rester soutenue au cours du prochain trimestre. Les opportunités d'emploi demeurent prometteuses dans la majeure partie des secteurs d'activité et régions, à l'heure où près d'un tiers des employeurs du pays indiquent qu'ils ont des postes à pourvoir. Toutefois, les efforts fournis pour recruter les compétences requises continuent à pâtir de la contraction toujours plus rapide de la population active corollaire au défi du vieillissement de ses habitants.

La confiance des employeurs devrait être tout aussi forte à Taïwan, même si le rythme des embauches ralentit pour le quatrième trimestre consécutif. Dans ce marché tiré par l'export, la dépendance croissante envers la Chine contribue vraisemblablement à dissuader les employeurs d'embaucher à un rythme aussi soutenu que ces dernières années, ce qui explique que la prévision nette d'emploi recule à un niveau jamais atteint depuis le 4^e trimestre 2009.

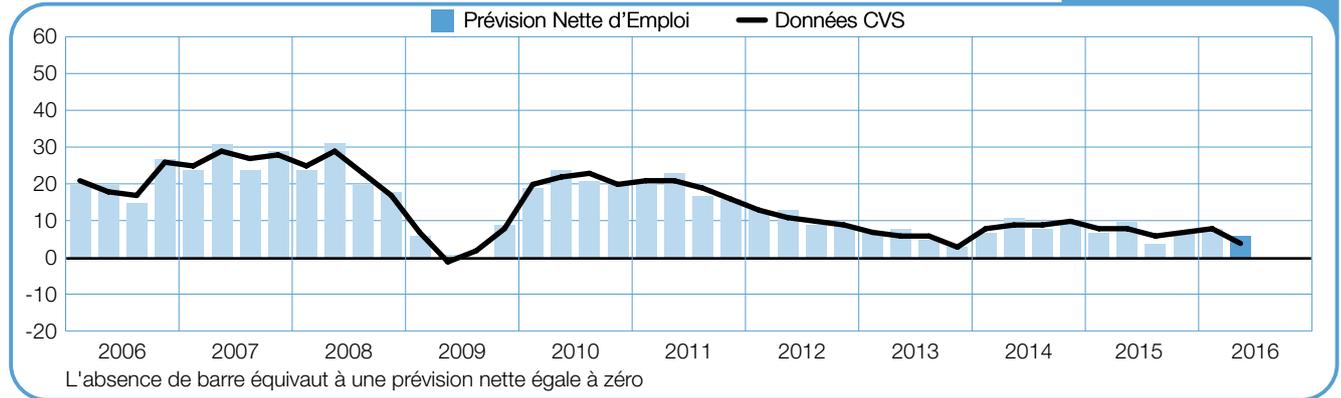
À Hong-Kong, les perspectives demeurent favorables et la croissance des embauches affiche pour le huitième trimestre consécutif une certaine stabilité, dopée par la bonne forme des prévisions dans le secteur des services.

En Chine, les prévisions d'embauche se replient par rapport au trimestre précédent et au 2^e trimestre 2015. Bien que les perspectives restent positives dans tous les secteurs et toutes les régions, elles comptent parmi les plus faibles jamais relevées en Chine depuis la création de cette enquête. Les employeurs chinois sont manifestement gagnés par l'incertitude ; près de la moitié de ceux qui ont participé à cette étude indiquent qu'ils ne sont pas en mesure de se prononcer sur leurs intentions d'embauche pour le deuxième trimestre.

Dans le reste de la région, la tendance est au ralentissement des embauches. En comparaisons trimestrielle et annuelle, les perspectives s'assombrissent à des degrés divers en Australie, en Nouvelle Zélande et à Singapour. En Australie, la prévision nette d'emploi atteint son niveau le plus bas en deux ans et demi. Tandis que la Nouvelle-Zélande enregistre ses prévisions les moins optimistes depuis le 4^e trimestre 2009, la croissance de l'emploi à Singapour devrait tomber à son plus bas niveau depuis le 3^e trimestre 2009.

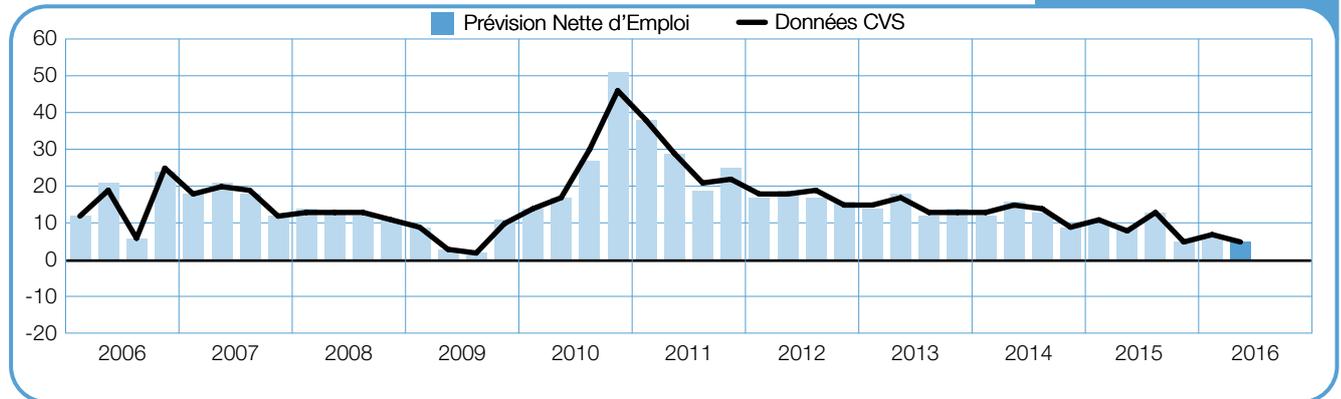
Australie

+6 (+4)%



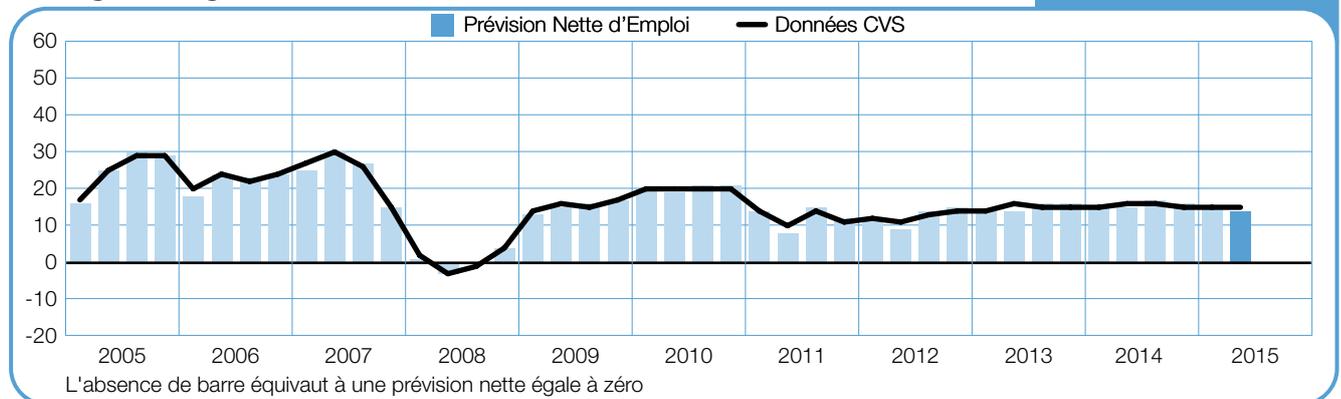
Chine

+5 (+5)%



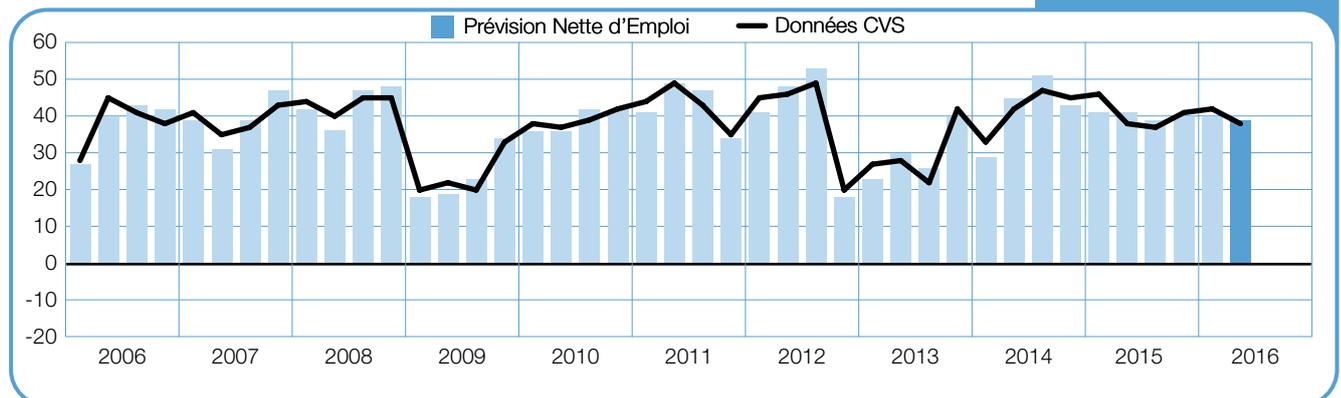
Hong-Kong

+14 (+15)%



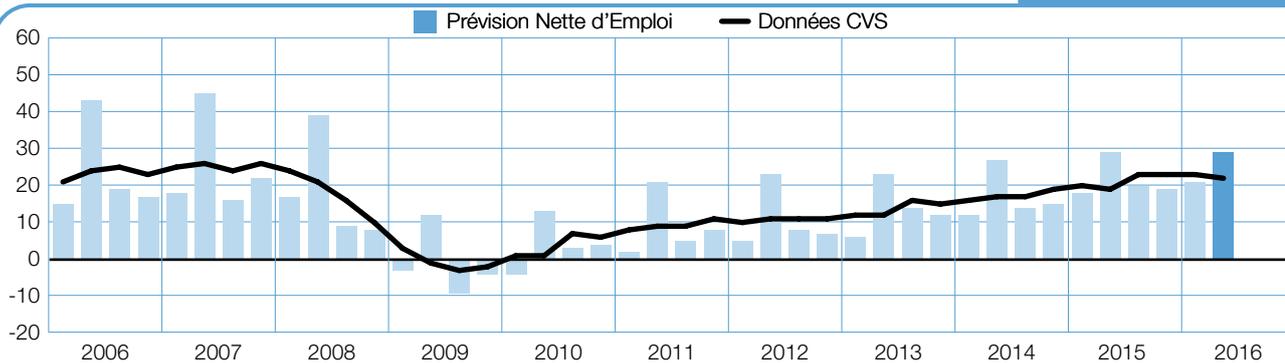
Inde

+39 (+38)%



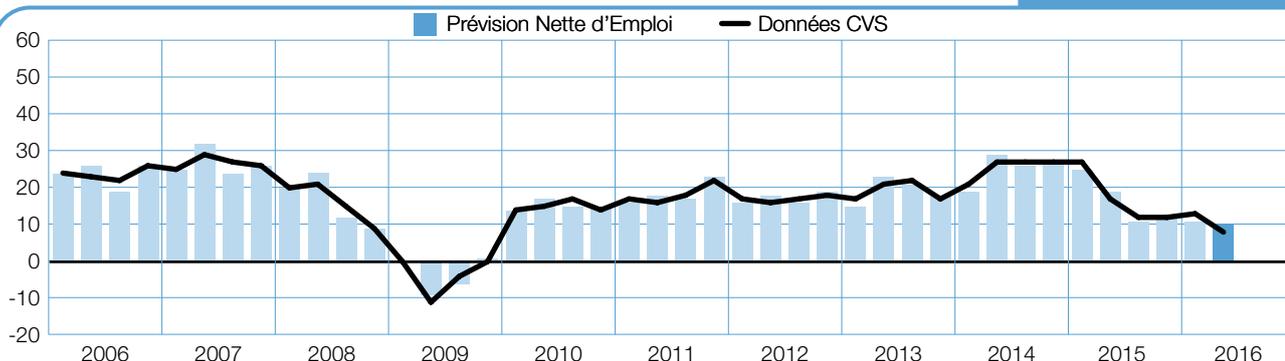
Japon

+29 (+22)%



Nouvelle-Zélande

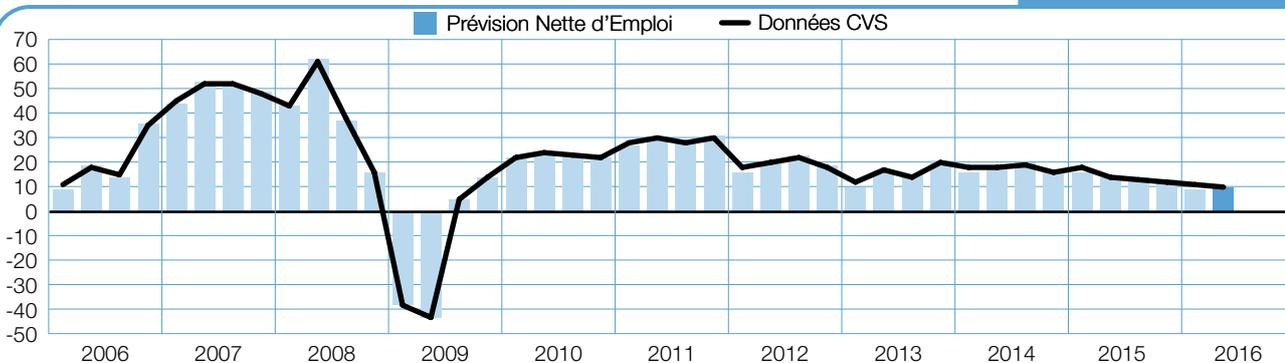
+10 (+8)%



L'absence de barre équivaut à une prévision nette égale à zéro

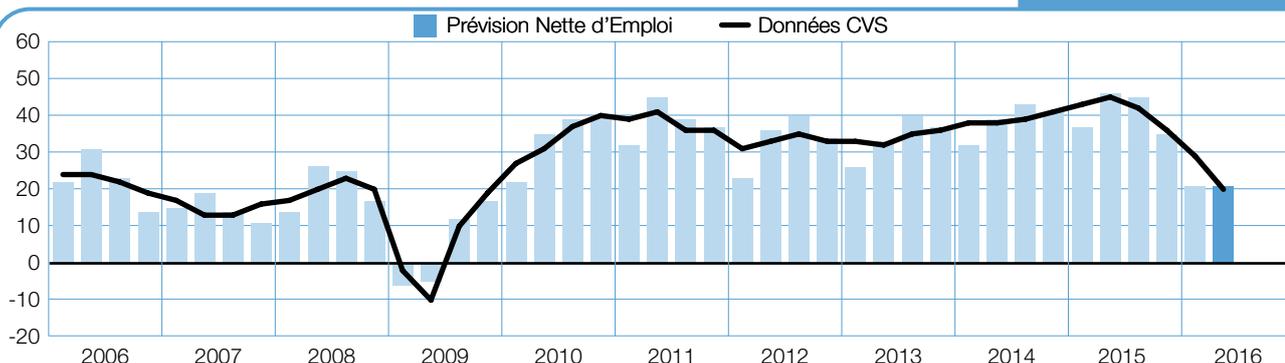
Singapour

+10 (+10)%



Taiwan

+21 (+20)%



Comparaisons par continent – Europe, Moyen-Orient & Afrique (EMEA)

Dans le cadre de l'enquête, près de 20 000 employeurs de 24 pays de la région Europe, Moyen-Orient et Afrique (EMEA) ont été interrogés. Alors que les employeurs de 22 de ces pays ont l'intention d'augmenter leurs effectifs sur la période allant d'avril à juin 2016, la tendance est globalement positive. Cela étant, dans la région EMEA comme dans le reste du monde, le rythme des embauches devrait ralentir quelque peu par rapport au trimestre précédent et à la même période de l'année dernière. En comparaison trimestrielle, les intentions d'embauche reculent ainsi dans 11 pays et ne progressent que dans cinq autres. D'une année sur l'autre, la situation se dégrade dans 13 pays et ne s'améliore que dans six. Dans la région, les prévisions les plus optimistes pour le deuxième trimestre 2016 sont à mettre au compte de la Bulgarie, tandis que les employeurs français et italiens affichent les intentions d'embauche les plus faibles.

En Bulgarie, les entreprises anticipent un niveau d'embauche inédit depuis que le pays a rejoint l'enquête, au début de l'année 2011. La confiance des employeurs est partiellement tirée par les fortes prévisions d'embauche dans l'industrie manufacturière et dans le secteur de la construction. En Turquie, le rythme des embauches devrait rester stable. Les perspectives sont positives dans tous les secteurs d'activité et toutes les régions du pays, mais la prévision nette d'emploi atteint son niveau le moins optimiste depuis que ce pays a été intégré au présent Baromètre, au 1er trimestre 2011. De même, les intentions d'embauche se replient dans huit des onze secteurs étudiés, tant en comparaison trimestrielle que d'une année sur l'autre.

La confiance des employeurs est sensiblement plus faible en France. La prévision nette d'emploi

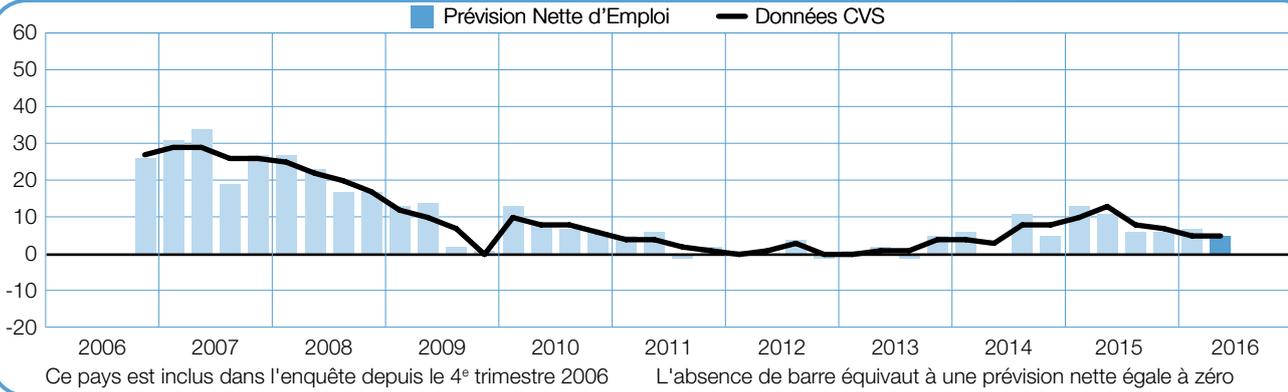
demeure dans le négatif pour le troisième trimestre consécutif, en dépit d'un rebond encourageant prévu pour la période d'avril à juin dans le secteur de la construction, où les entreprises font montre d'un optimisme jamais atteint depuis le 1^{er} trimestre 2007. De même, les prévisions pour l'Italie témoignent du caractère mesuré des intentions d'embauche, avec quelques mouvements positifs à prévoir dans les secteurs du commerce et de l'hôtellerie-restauration. Cependant, la prévision nette d'emploi reste relativement stable par rapport aux résultats du premier trimestre, qui constituaient la première prévision positive pour l'Italie depuis presque cinq années.

Les perspectives s'avèrent meilleures dans les autres pays de la région. Ainsi, le climat d'embauche pour le prochain trimestre devrait être favorable en Hongrie, Pologne et Roumanie. Les employeurs continuent à faire preuve d'un optimisme modéré en Slovénie, Slovaquie, Israël et Suède. Enfin, la plupart des autres pays de la région rapportent des prévisions positives, quoique plus modestes. Cela vaut notamment pour le Royaume-Uni, où les effets de la mise en place du National Living Wage tardent encore à se traduire sur le marché du travail. L'horizon des demandeurs d'emploi britanniques devrait toutefois s'éclaircir dans les mois à venir, puisque les employeurs de toutes les régions et de sept des neuf secteurs d'activité étudiés font état de leurs intentions de renforcer leurs effectifs.

Dans le même temps, les opportunités d'emploi demeurent limitées en Allemagne. Si la prévision nette d'emploi reste positive, elle atteint son plus bas niveau depuis le 4^e trimestre 2013 alors que les intentions d'embauche retombent à un niveau que l'on n'observait plus depuis des années dans tous les secteurs et toutes les régions sauf une.

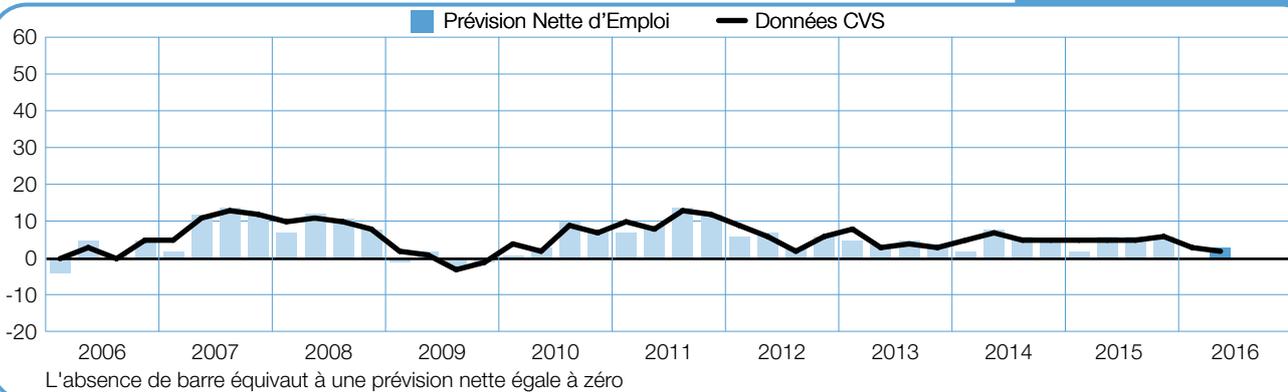
Afrique du Sud

+5 (+5)%



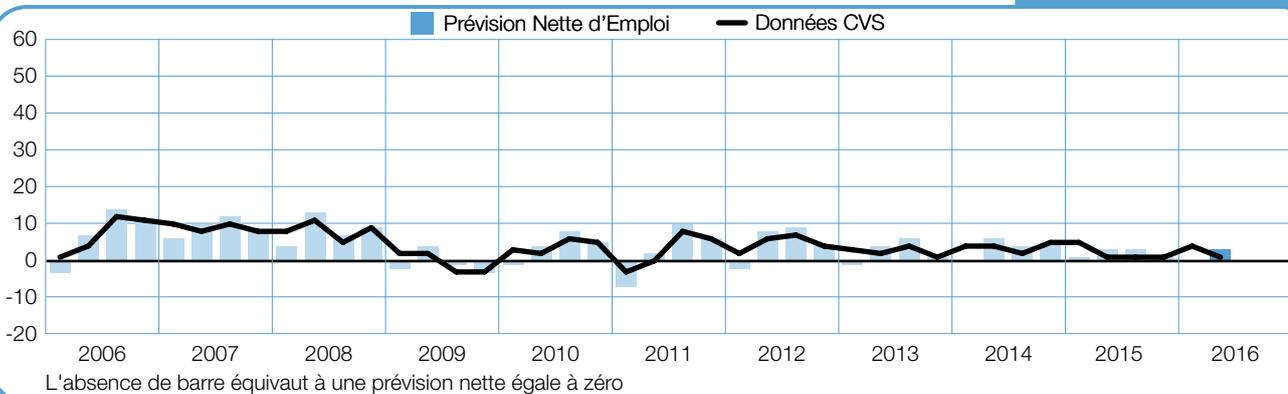
Allemagne

+3 (+2)%



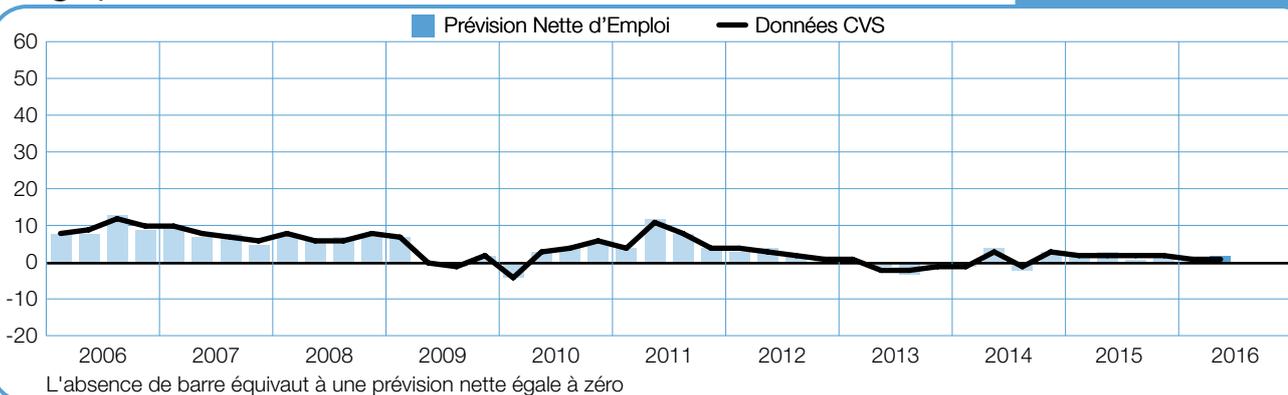
Autriche

+3 (+1)%



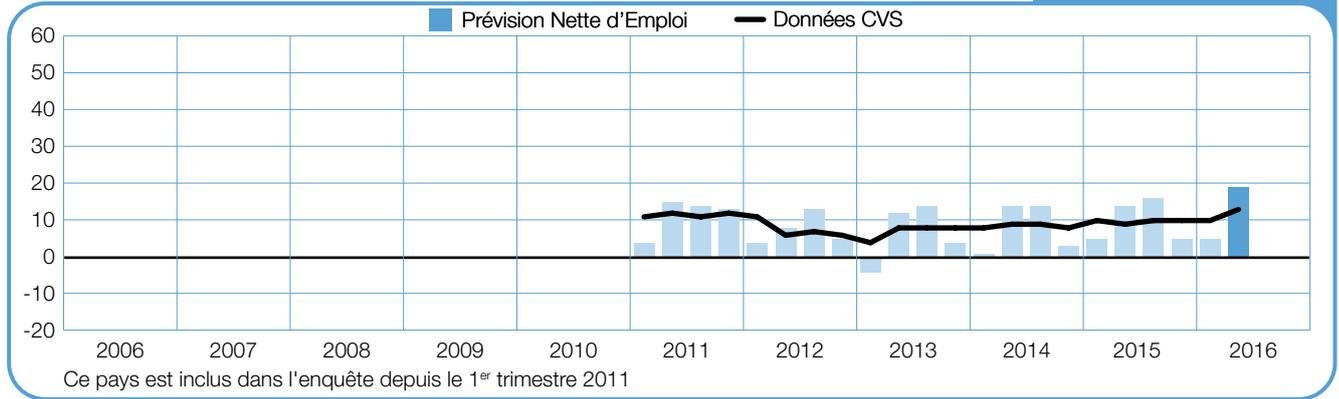
Belgique

+2 (+1)%



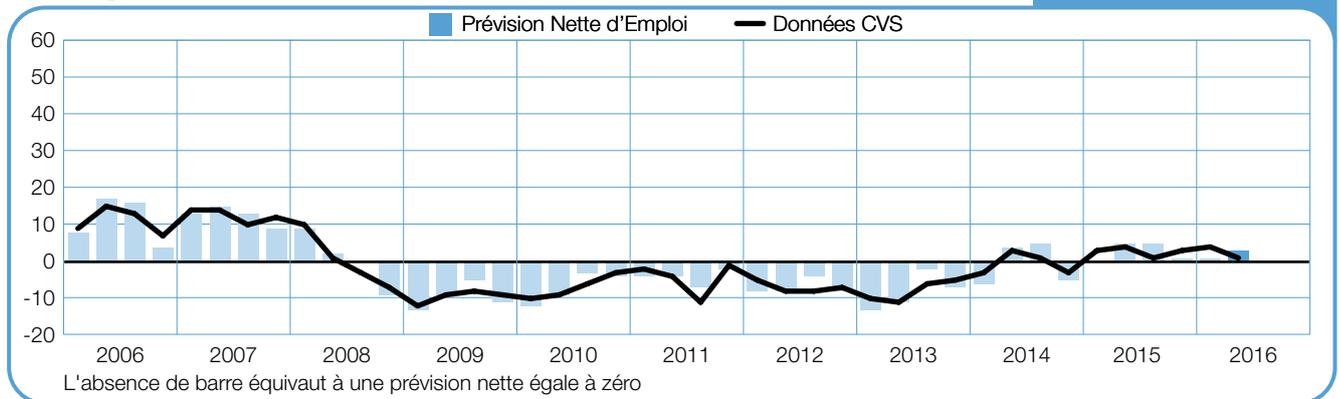
Bulgarie

+19 (+13)%



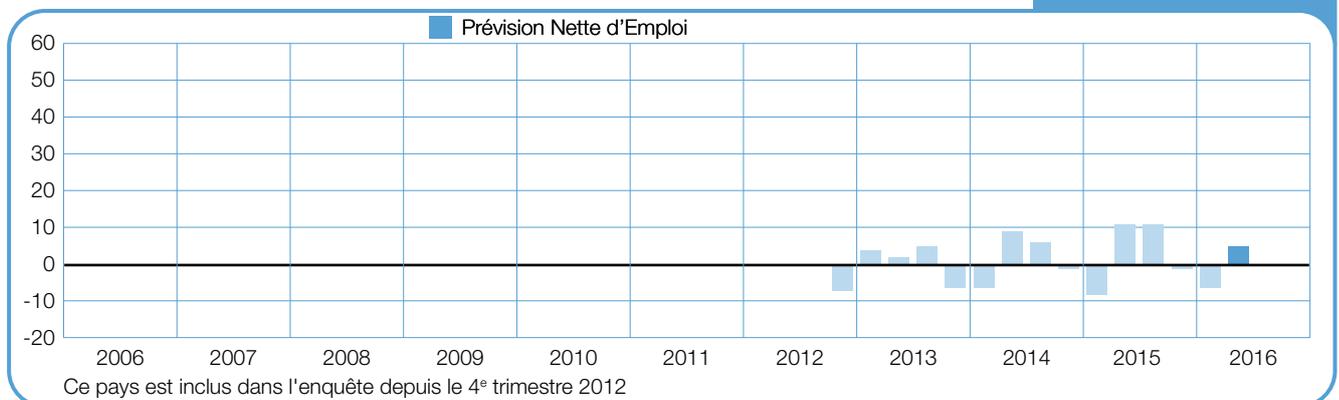
Espagne

+3 (+1)%



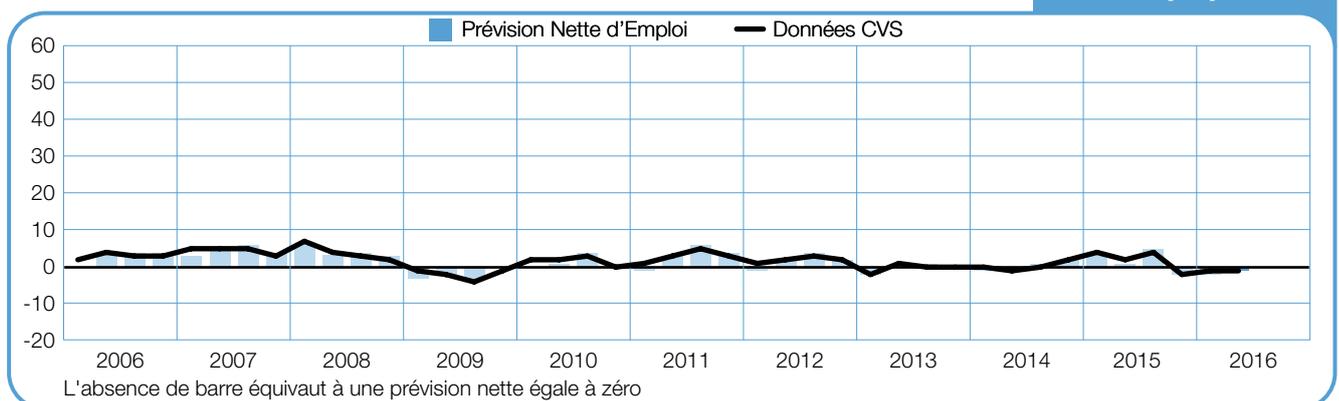
Finlande

+5%



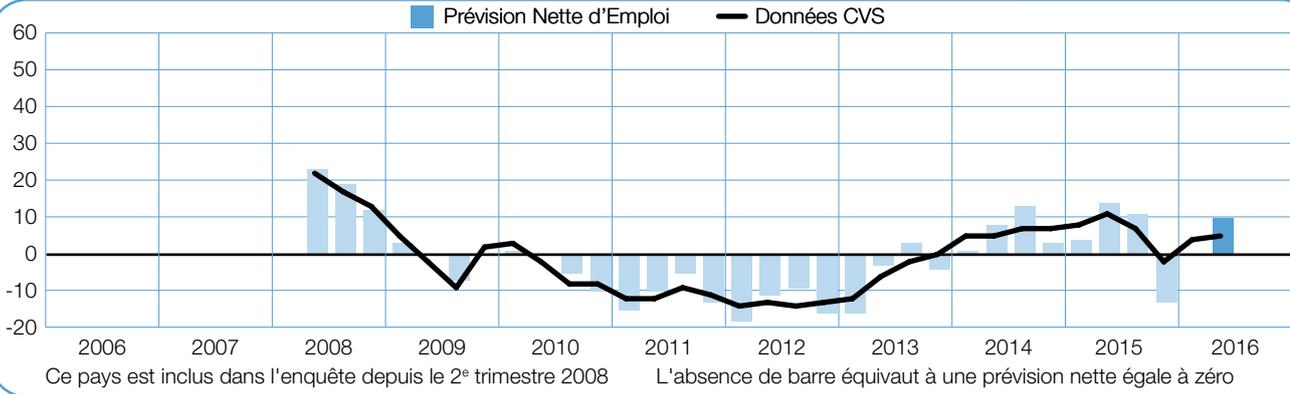
France

-1 (-1)%



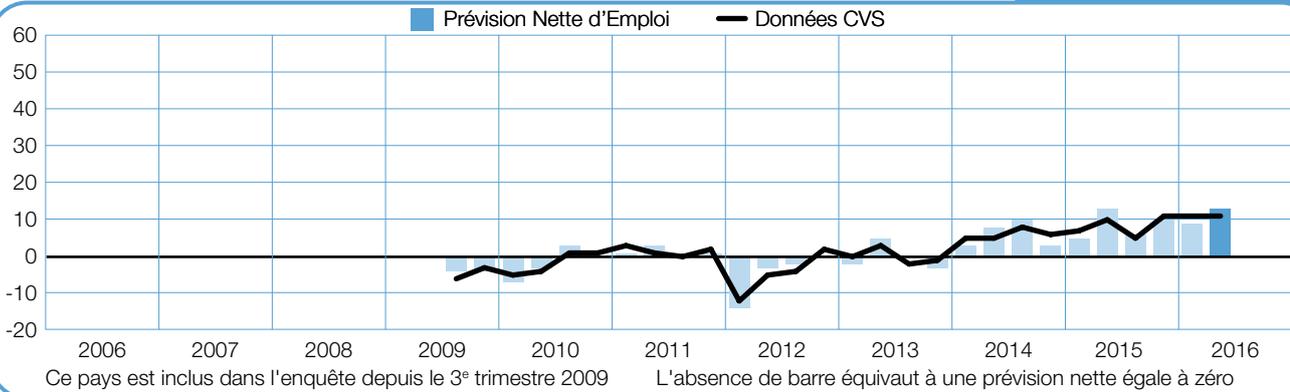
Grèce

+10 (+5)%



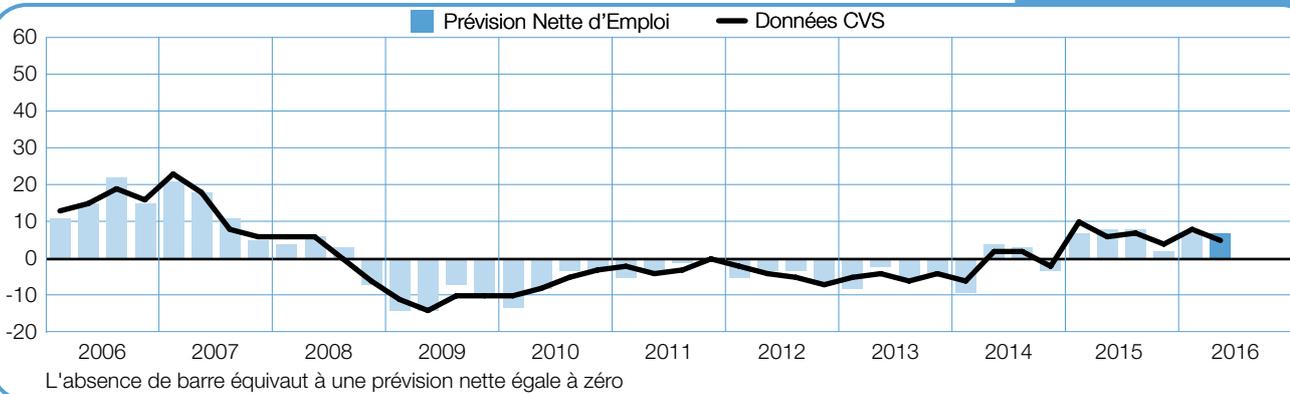
Hongrie

+13 (+11)%



Irlande

+7 (+5)%



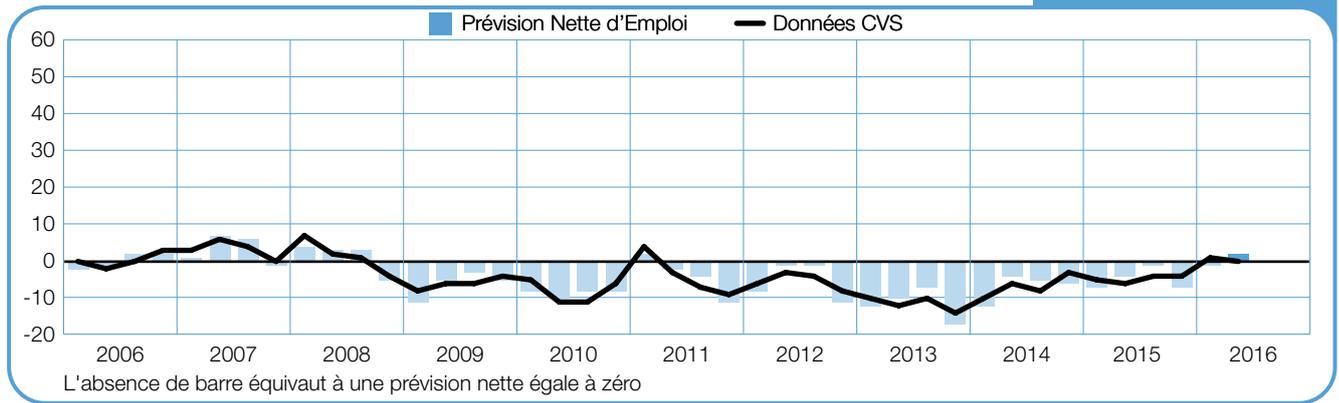
Israël

+9 (+7)%



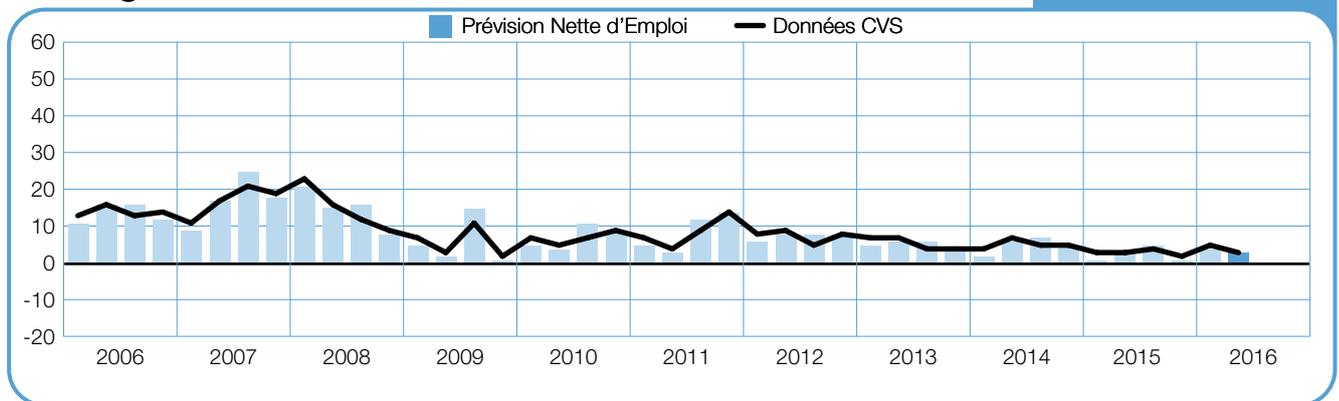
Italie

+2 (0)%



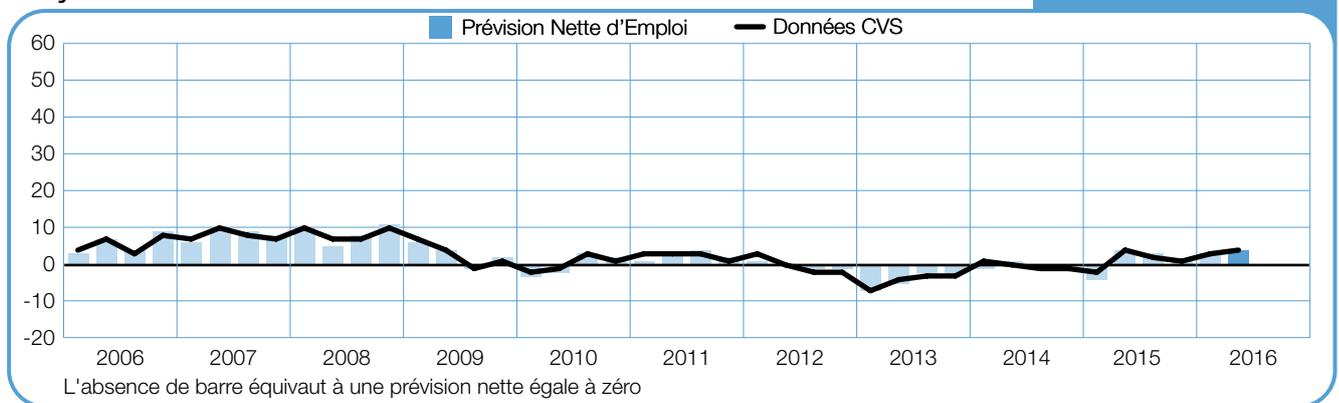
Norvège

+3 (+3)%



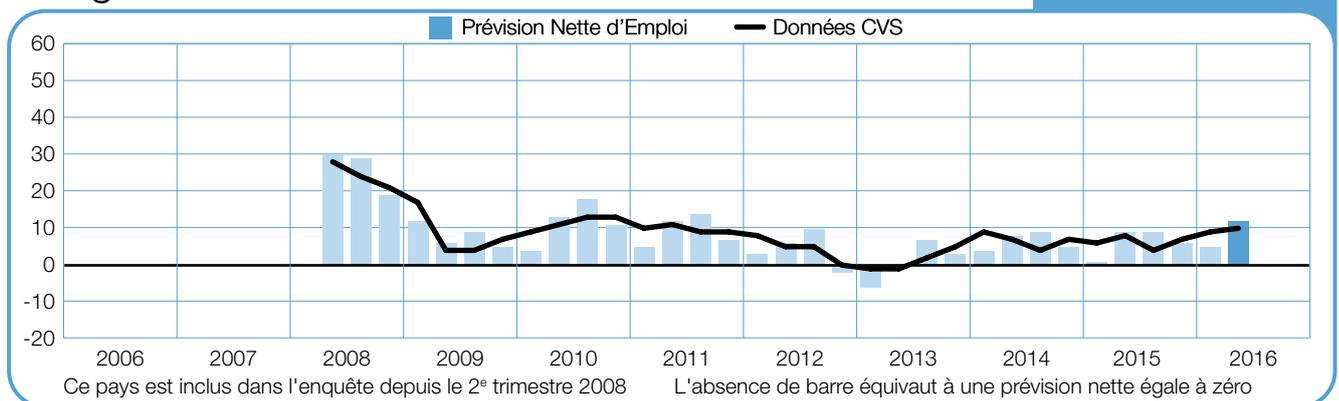
Pays-Bas

+4 (+4)%



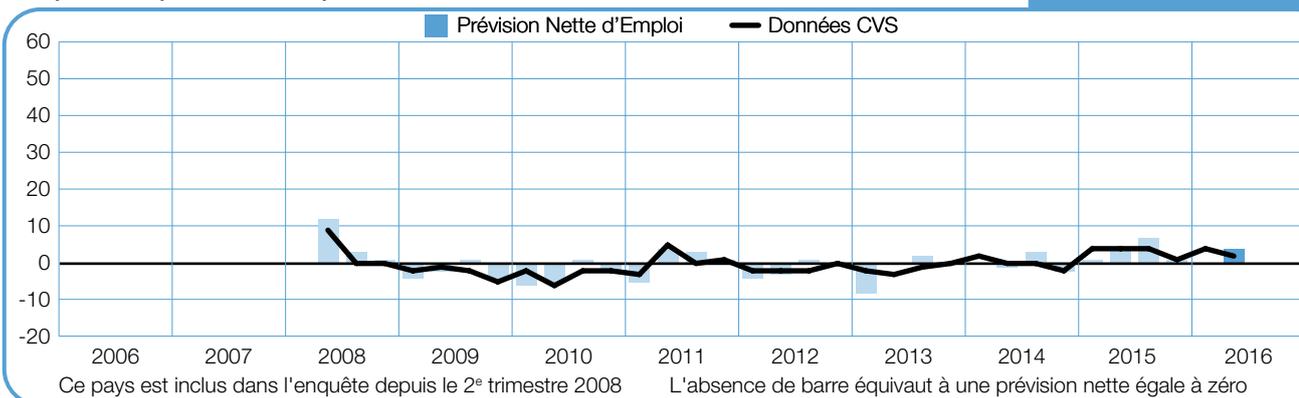
Pologne

+12 (+10)%



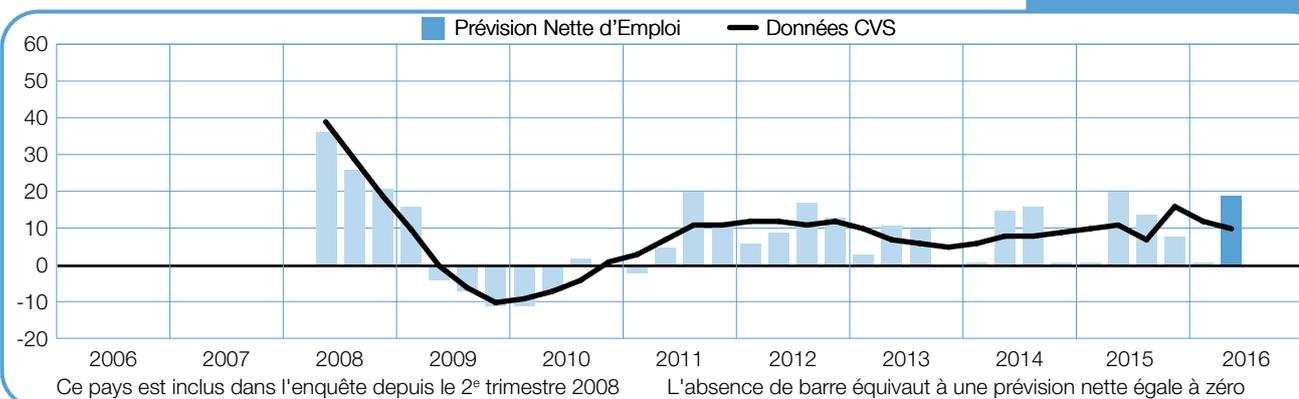
République tchèque

+4 (+2)%



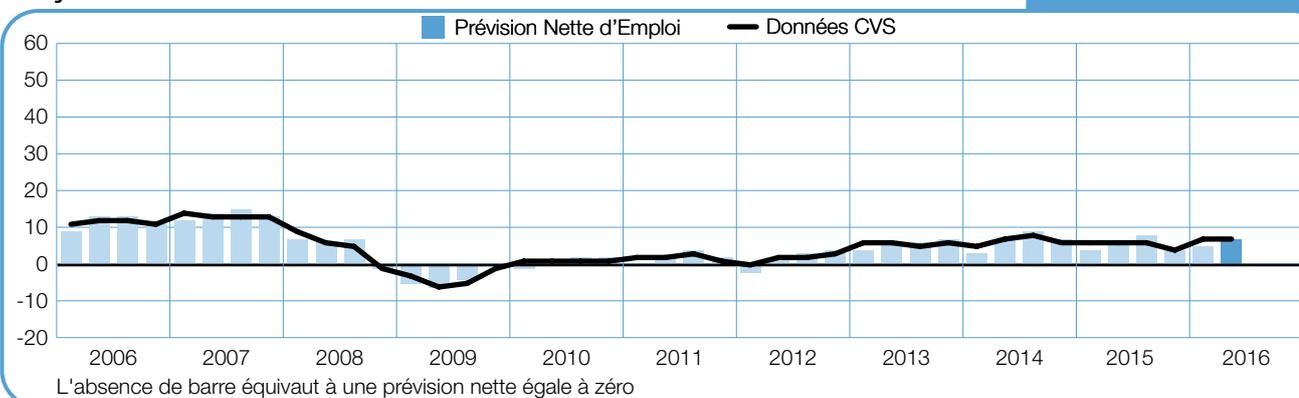
Roumanie

+19 (+10)%



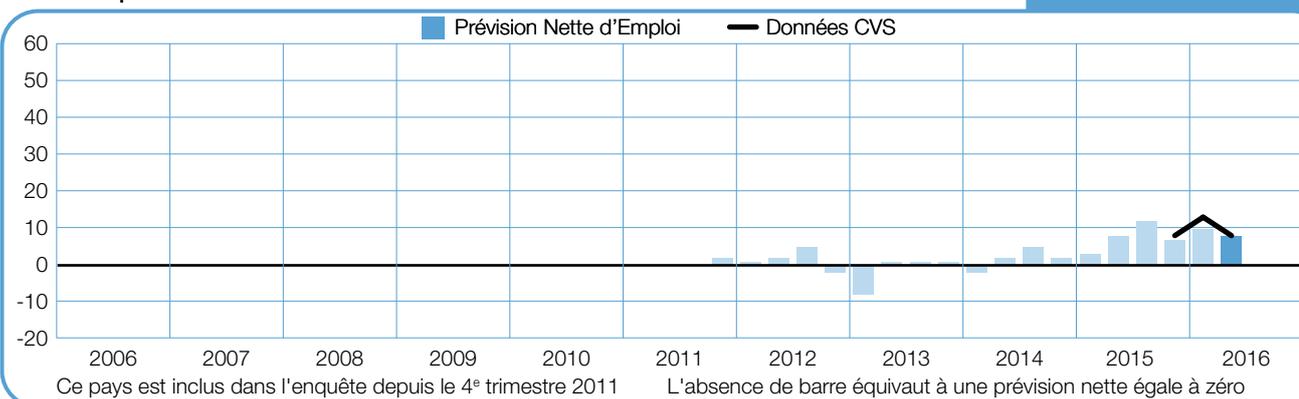
Royaume-Uni

+7 (+7)%



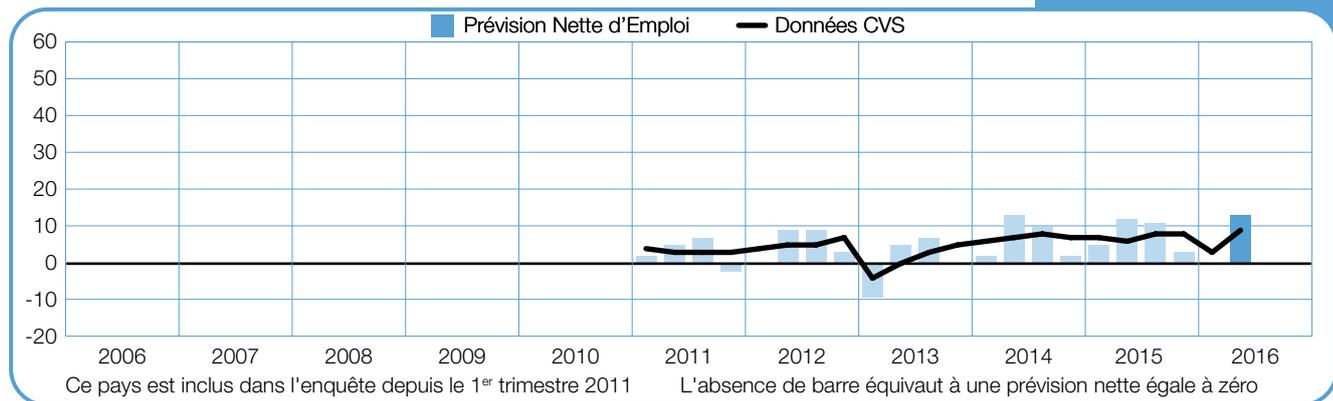
Slovaquie

+8 (+8)%



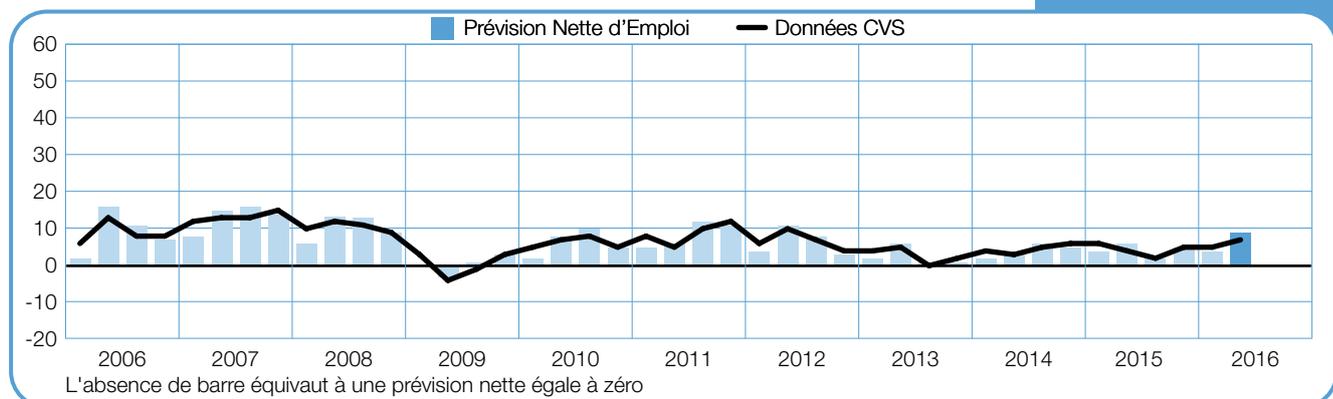
Slovénie

+13 (+9)%



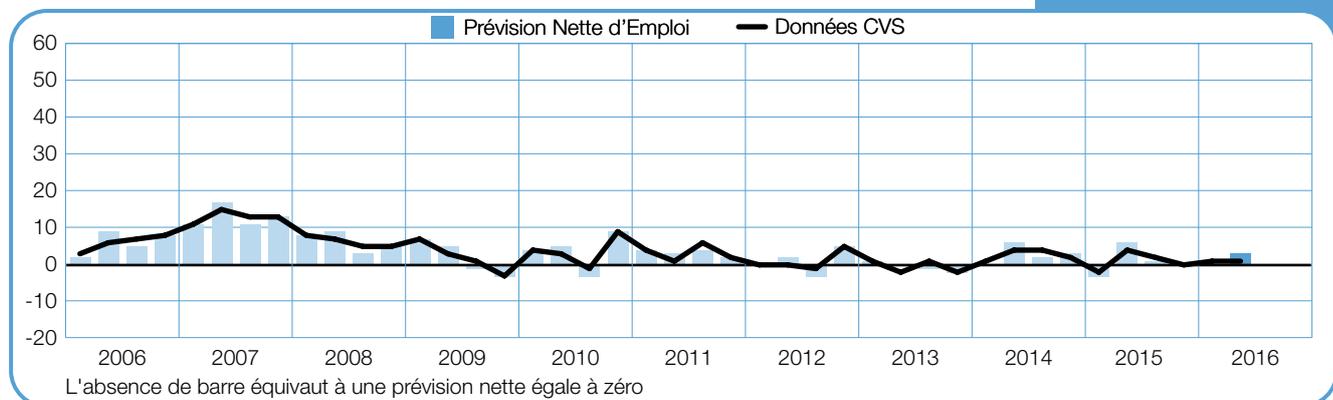
Suède

+9 (+7)%



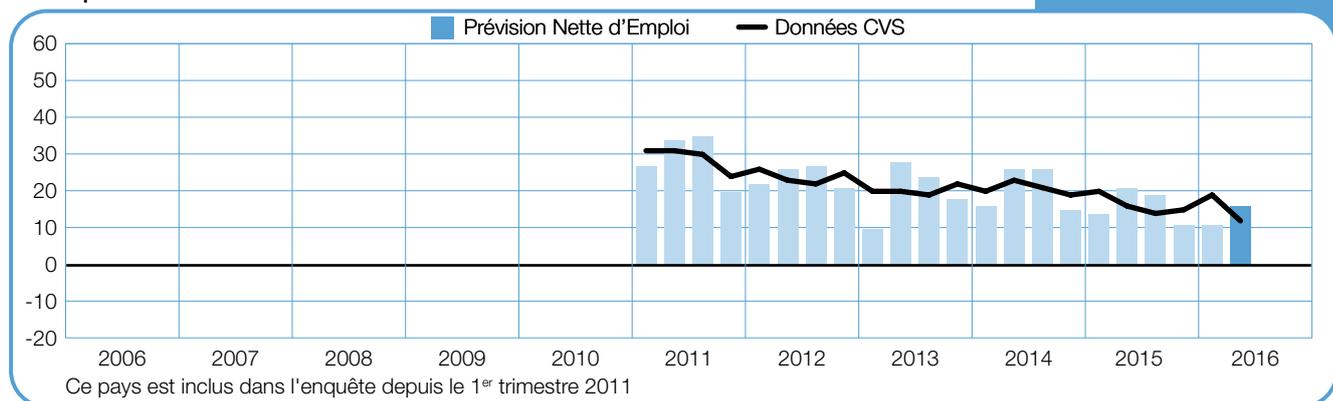
Suisse

+3 (+1)%



Turquie

+16 (+12)%



Présentation et méthodologie de l'étude

Le Baromètre Manpower des perspectives d'emploi est élaboré chaque trimestre dans le but de mesurer les intentions de hausse ou de baisse des effectifs des entreprises pour le trimestre à venir. L'analyse approfondie des prévisions d'embauche réalisée par ManpowerGroup a débuté il y a plus de 50 ans aux Etats-Unis et cette enquête constitue l'une des études sur l'emploi les plus reconnues au monde. Son succès est lié à plusieurs de ses caractéristiques :

Unique : seule étude de ce type de par la taille du panel d'entreprises interrogées, sa longévité, sa dimension internationale et son thème.

Prospective : le Baromètre Manpower des perspectives d'emploi est la plus importante enquête prospective au monde, qui interroge les employeurs sur leurs intentions de recrutement pour le trimestre à venir. Les différentes autres enquêtes et études publiées par ailleurs analysent rétrospectivement les données de l'emploi pour n'éclairer que le passé.

Indépendante : l'étude est menée auprès d'un échantillon représentatif d'employeurs des pays et territoires concernés. Les entreprises interrogées ne sont pas issues du fichier des clients de Manpower.

Fiable : le Baromètre repose sur des entretiens téléphoniques avec plus de 58 000 employeurs publics et privés de 42 pays et territoires, dont l'objectif consiste à mesurer chaque trimestre les tendances en matière de recrutement. Ce large échantillon représentatif permet une analyse détaillée par secteur d'activité, pays et région.

Ciblée : depuis plus de 50 ans, le Baromètre analyse les données obtenues en réponse à une seule et unique question :

Question posée

Pour l'étude du 2^e trimestre 2016, la même question a été posée à tous les employeurs du monde participant à l'étude : "Comment anticipez-vous l'évolution des effectifs de votre entreprise au cours du prochain trimestre, jusqu'à fin juin 2016, par rapport au trimestre actuel ?".

Méthodologie

Le Baromètre Manpower des perspectives d'emploi utilise une méthodologie éprouvée et conforme aux normes les plus exigeantes en matière d'études d'opinion. L'enquête est structurée de telle sorte qu'elle soit représentative de chaque économie nationale. La marge d'erreur des données nationales, internationales et mondiales est de l'ordre de +/- 3,9%.

Prévision nette d'emploi

Le rapport utilise le terme de "prévision nette d'emploi". Celle-ci est calculée en soustrayant au pourcentage d'entreprises anticipant une hausse de leurs effectifs le pourcentage d'entreprises anticipant une baisse. Il s'agit donc d'un solde net – pouvant être positif ou négatif – de perspectives d'emploi. La prévision nette d'emploi des pays et territoires pour lesquels les données d'au moins 17 trimestres sont disponibles est exprimée en données désaisonnalisées, sauf mention contraire.

Variations saisonnières

Les données de tous les pays participant à l'enquête, à l'exception de la Finlande, sont corrigées des variations saisonnières. ManpowerGroup a l'intention de corriger des variations saisonnières les résultats de la Finlande dès que l'accumulation des données trimestrielles le permettra. Il convient de noter que, depuis le 2^e trimestre 2008, ManpowerGroup adopte la méthode TRAMO-SEATS pour établir les données corrigées des variations saisonnières.

À propos de ManpowerGroup™

ManpowerGroup® (NYSE : MAN) s'est imposé depuis près de 70 ans comme expert et créateur de solutions innovantes pour l'emploi. À ce titre, nous proposons chaque jour à plus de 600 000 hommes et femmes des emplois gratifiants dans de multiples secteurs et domaines de compétence. Notre famille de marques ManpowerGroup – Manpower®, Experis®, Right Management® et ManpowerGroup® Solutions – aide plus de 400 000 clients de 80 pays et territoires à répondre à leurs besoins en ressources grâce à des solutions conçues pour recruter, gérer et développer les talents dont ils ont besoin. En 2016, ManpowerGroup figure pour la sixième année consécutive parmi les sociétés les plus éthiques au monde. Le Groupe apparaît en outre au classement Fortune des entreprises les plus admirées (Fortune's Most Admired Companies), confirmant ainsi son statut de marque la plus fiable et appréciée de son secteur d'activité. Découvrez sur www.manpowergroup.com comment ManpowerGroup dynamise humainement le monde du travail.

www.manpowergroup.com

A propos de ManpowerGroup France

ManpowerGroup, *Experts RH pour un monde de défis*, propose, en France, une gamme de solutions pour l'emploi : travail temporaire, recrutement, évaluation des compétences, formation, développement des compétences, gestion des carrières, outplacement, externalisation et conseil. ManpowerGroup emploie 7 500 collaborateurs en France pour un chiffre d'affaires de 4,2 milliards d'euros en 2015.

www.manpowergroup.fr

ManpowerGroup France
13, rue Ernest Renan - 92000 Nanterre
Tél. : 01 57 66 10 00

www.manpowergroup.fr

© 2016, ManpowerGroup. Tous droits réservés.



ManpowerGroup™